|  |
| --- |
| **Recommandation UIT-R M.1801-1**  **(04/2010)** |
| **Normes relatives aux interfaces radioélectriques pour les systèmes d'accès hertzien à large bande, applications mobiles et nomades comprises, du service mobile fonctionnant au-dessous de 6 GHz** |
| **Série M**  **Services mobile, de radiorepérage et d’amateur y compris les services par satellite associés** |

Avant-propos

Le rôle du Secteur des radiocommunications est d’assurer l’utilisation rationnelle, équitable, efficace et économique du spectre radioélectrique par tous les services de radiocommunication, y compris les services par satellite, et de procéder à des études pour toutes les gammes de fréquences, à partir desquelles les Recommandations seront élaborées et adoptées.

Les fonctions réglementaires et politiques du Secteur des radiocommunications sont remplies par les Conférences mondiales et régionales des radiocommunications et par les Assemblées des radiocommunications assistées par les Commissions d’études.

# Politique en matière de droits de propriété intellectuelle (IPR)

La politique de l'UIT‑R en matière de droits de propriété intellectuelle est décrite dans la «Politique commune de l'UIT‑T, l'UIT‑R, l'ISO et la CEI en matière de brevets», dont il est question dans l'Annexe 1 de la Résolution UIT-R 1. Les formulaires que les titulaires de brevets doivent utiliser pour soumettre les déclarations de brevet et d'octroi de licence sont accessibles à l'adresse <http://www.itu.int/ITU-R/go/patents/fr>, où l'on trouvera également les Lignes directrices pour la mise en oeuvre de la politique commune en matière de brevets de l'UIT‑T, l'UIT‑R, l'ISO et la CEI et la base de données en matière de brevets de l'UIT-R.

|  |  |
| --- | --- |
| Séries des Recommandations UIT-R  (Egalement disponible en ligne: <http://www.itu.int/publ/R-REC/fr>) | |
| **Séries** | Titre |
| **BO** | Diffusion par satellite |
| **BR** | Enregistrement pour la production, l'archivage et la diffusion; films pour la télévision |
| **BS** | Service de radiodiffusion sonore |
| **BT** | Service de radiodiffusion télévisuelle |
| **F** | Service fixe |
| **M** | Services mobile, de radiorepérage et d'amateur y compris les services par satellite associés |
| **P** | Propagation des ondes radioélectriques |
| **RA** | Radio astronomie |
| **RS** | Systèmes de télédétection |
| **S** | Service fixe par satellite |
| **SA** | Applications spatiales et météorologie |
| **SF** | Partage des fréquences et coordination entre les systèmes du service fixe par satellite et du service fixe |
| **SM** | Gestion du spectre |
| **SNG** | Reportage d'actualités par satellite |
| **TF** | Emissions de fréquences étalon et de signaux horaires |
| **V** | Vocabulaire et sujets associés |

|  |
| --- |
| ***Note****: Cette Recommandation UIT-R a été approuvée en anglais aux termes de la procédure détaillée dans la  Résolution UIT-R 1.* |

*Publication électronique*

Genève, 2010

© UIT 2010

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, par quelque procédé que ce soit, sans l’accord écrit préalable de l’UIT.

RECOMMANDATION UIT-R M.1801-1[[1]](#footnote-1)\*

Normes relatives aux interfaces radioélectriques pour les systèmes d'accès  
hertzien à large bande, applications mobiles et nomades comprises,  
du service mobile fonctionnant au‑dessous de 6 GHz

(Questions UIT-R 212/5 et UIT-R 238/5)

(2007-2010)

# 1 Introduction

La présente Recommandation préconise des normes spécifiques applicables aux systèmes d'accès hertzien à large bande[[2]](#footnote-2) du service mobile. Ces normes spécifiques sont constituées de spécifications communes élaborées par des organisations de normalisation (SDO, *standards development organization*). Grâce à la présente Recommandation, les fabricants et les opérateurs devraient pouvoir déterminer les normes les mieux adaptées à leurs besoins.

Ces normes permettent un large éventail d'applications en zone urbaine, suburbaine ou rurale, pour les données génériques Internet à large bande ou les données en temps réel, y compris des applications comme la voix et la visioconférence.

# 2 Domaine de compétence

La présente Recommandation identifie les normes spécifiques aux interfaces radioélectriques pour des systèmes d'accès hertzien à large bande (AHLB) du service mobile fonctionnant au‑dessous de 6 GHz. Les normes présentées dans la présente Recommandation peuvent offrir aux utilisateurs des débits de données large bande, en tenant compte des définitions données par l'UIT-R des expressions «accès hertzien» et «accès hertzien à large bande», lesquelles figurent dans la Recommandation UIT-R F.1399[[3]](#footnote-3).

La présente Recommandation n'a pour but de traiter ni l'identification de bandes de fréquences appropriées pour les systèmes AHLB, ni les questions réglementaires.

# 3 Recommandations UIT connexes

Les Recommandations en vigueur qui sont considérées comme étant importantes pour l'élaboration de la présente Recommandation sont les suivantes:

Recommandation UIT-R F.1399 – Terminologie relative aux accès hertziens.

Recommandation UIT-R F.1763 – Normes relatives aux interfaces radioélectriques pour les systèmes d'accès hertzien à large bande du service fixe fonctionnant au‑dessous de 66 GHz.

Recommandation UIT-R M.1678 – Antennes adaptatives pour systèmes mobiles.

# 4 Acronymes et abréviations

AA antenne adaptative

+Accès MROF accès multiple par répartition orthogonale de la fréquence

ACK acquittement (voie) (*acknowledgement (channel)*)

AHLB accès hertzien à large bande

AMRC accès multiple par répartition en code

AMRC-multiporteuse accès multiple par répartition en code – porteuses multiples

AMRC-I accès multiple à l'Internet par répartition en code

AMRE accès multiple à répartition d'espace

AMRE-HC accès multiple à répartition d'espace à haute capacité

AMRF-SC accès multiple par répartition de fréquences – porteuse unique (*AMRF‑single carrier*)

AMDS accès

AMRT accès multiple par répartition dans le temps

AMRT-SC accès multiple par répartition dans le temps – porteuse unique (*TDMA‑single carrier*)

AMROF-CS AMROF – étalement de code (*code spread- OFDMA*)

AN réseau d'accès (*access network*)

ARIB Association of Radio Industries and Business

ARQ demande automatique de répétition (*automatic repeat request*)

ATIS Alliance for Telecommunications Industry Solutions

ATM mode de transfert asynchrone (*asynchronous transfer mode*)

BSR routeur de station de base (*base station router*)

BTC turbo-code en bloc (*block turbo code*)

CC codage convolutionnel

CED correction d'erreur directe

C-plane plan de commande (plan C) (*control plane*)

CTC turbo-code convolutionnel

CSD canal de signalisation diffusé

DECT télécommunications numériques améliorées sans cordon (*digital enhanced cordless telecommunications*)

DLC commande de liaison de données (*data link control*)

DRC commande du débit binaire (*data rate control*)

DRF duplex à répartition en fréquence

DRT duplex à répartition dans le temps

DS-CDMA accès multiple par répartition de codes à séquences directes (*direct‑sequence code division multiple access*)

DSSS étalement du spectre à séquence directe (*direct sequence spread spectrum*)

E-DCH canal dédié amélioré (*enhanced dedicated channel*)

EGPRS service général de radiocommunication en mode paquet amélioré (*enhanced general packet radio service*)

EPC noyau paquet évolué (*evolved packet core*)

ETSI Institut européen des normes de télécommunication (*European Telecommunication Standards Institute*)

EV-DO évolution de données optimisées (*evolution data optimized*)

FC voie d'aller (*forward channel*)

FCC voie de commande d'aller (*forward control channel*)

FER taux d'erreurs sur les trames (*frame error rate*)

FFT transformée de Fourier rapide (*fast Fourier transform*)

FHSS étalement de spectre par saut de fréquence (*frequency hopping spread spectrum*)

GERAN réseau d'accès radio GSM/EDGE (*GSM edge radio access network*)

GoS niveau de service (*grade of service*)

GPRS service général de radiocommunication en mode paquet (*general packet radio service*)

GPS système mondial de radiorepérage (*global positioning system*)

HiperMAN réseau radioélectrique de zone urbaine à haute performance (*high performance radio metropolitan area network*)

HRPD transmission de données en mode paquet à haut débit (*high rate packet data*)

HSDPA accès rapide en mode paquet sur la liaison descendante (*high speed downlink packet access*)

HS-DSCH canal partagé à haut débit en liaison descendante (*high speed downlink shared channel*)

HSUPA accès en mode paquet sur la liaison montante haut débit (*high speed uplink packet access*)

IETF Groupe d'étude sur l'ingénierie Internet (*Internet Engineering Task Force*)

IP protocole Internet (*Internet protocol*)

LAC commande d'accès à la liaison (*link access control*)

LAN réseau local (*local area network*)

LDPC contrôle de parité de faible densité (*low density parity check*)

LLC commande de liaison logique (*logic link control*)

MAC commande d'accès au support physique (*medium access control*)

MAN réseau de zone urbaine (*metropolitan area network*)

MAQ modulation d'amplitude sur porteuses en quadrature (*quadrature amplitude modulation*)

MBMS service de diffusion multimédia/multidiffusion (*multimedia broadcast/multicast service*)

MCSB synthèse synchrone de faisceaux à porteuses multiples (*multi‑carrier synchronous beamforming*)

MIMO entrées multiples, sorties multiples (*multiple input multiple output*)

MS station mobile (*mobile station*)

NLoS sans visibilité directe (*non‑line of sight*)

MROF multiplexage par répartition orthogonale de la fréquence (*orthogonal frequency‑division multiplexing*)

MROF-EC MROF à étalement de code (*code spread OFDMA*)

OSI interconnexion des systèmes ouverts (*open systems interconnection*)

PDCP protocole de convergence de données de paquet (*packet data convergence protocol*)

PHS système de téléphones portables personnels (*personal handyphone system*)

PHY couche physique (*physical layer*)

PLP protocole de la couche physique (*physical layer protocol*)

PT terminaison portative (*portable termination*)

QoS qualité de service (*quality of service*)

RAC canal d'accès de retour (*reverse access channel*)

RF radiofréquence (*radio frequency*)

RLAN réseau local radioélectrique (*radio local area network*)

RLC commande de liaison radioélectrique (*radio link control*)

RLP protocole de liaison radioélectrique (*radio link protocol*)

RRI indicateur du débit de retour (*reverse rate indicator*)

RTC canal de trafic de retour (*reverse traffic channel*)

SC porteuse unique (*single carrier*)

SCG groupe de sous-porteuses (*subcarrier group*)

SDO organisation de normalisation (*standards development organization*)

SISO unique entrée, unique sortie (*single input single output*)

SL couche de sécurité/session/flux (*security/session/stream layer*)

SNP protocole de réseau de signalisation (*signalling network protocol*)

TCC canaux codes de trafic (*traffic code channels*)

TD-SCDMA accès multiple par répartition en code à synchronisation par répartition dans le temps (*time division-synchronized CDMA*)

TEB taux d'erreur binaire

TTA Telecommunications Technology Association

U-plane plan d'usager (*user plane*)

VASP prestataires de services à valeur ajoutée (*value-added service provider*)

WirelessMAN réseau hertzien de zone urbaine (IEEE) (*wireless metropolitan area network*)

WTSC Wireless Tecnologies and Systems Committee

WWINA accès hertzien à large bande à l'Internet (*wireless wideband Internet access*)

XGP plate-forme globale élargie (*eXtended Global Platform*)

# 5 Notant

que la Recommandation UIT-R F.1763 préconise des normes relatives aux interfaces radioélectriques pour les systèmes d'accès hertzien à large bande du service fixe fonctionnant au‑dessous de 66 GHz.

L'Assemblée des radiocommunications de l'UIT,

recommande

**1** d'utiliser les normes relatives aux interfaces radioélectriques figurant aux Annexes 1 à 7 pour les systèmes d'accès à large bande du service mobile fonctionnant au‑dessous de 6 GHz.

NOTE 1 – L'Annexe 8 récapitule les caractéristiques des normes présentées dans les Annexes 1 à 7.

Annexe 1  
  
Réseaux locaux hertziens à large bande

Les réseaux locaux hertziens (RLAN) constituent une extension des LAN câblés, les faisceaux hertziens étant utilisés comme support de connectivité. Ils ont des applications dans les milieux commerciaux où ils permettent éventuellement de faire de réaliser des économies de temps et de coût considérables nécessaires à l'installation d'un réseau, dans les foyers où ils offrent une connectivité bon marché et souple pour les divers ordinateurs utilisés, ainsi que sur les campus et dans les espaces publics où l'utilisation des ordinateurs portables à des fins tant commerciales que personnelles est de plus en plus répandue au cours de déplacements et en raison de l'accroissement des pratiques de travail souples – par exemple, l'utilisation d'ordinateurs portables par des travailleurs itinérants non seulement au bureau et chez eux mais également dans les hôtels, dans des centres de conférences, dans les aéroports, le train, l'avion et la voiture. En bref, ces réseaux sont destinés essentiellement à des applications d'accès hertzien nomade pour ce qui est du point d'accès (à savoir que lorsque l'utilisateur se trouve dans un véhicule en mouvement, le point d'accès est lui aussi à l'intérieur de ce véhicule).

Les normes relatives aux réseaux locaux hertziens à large bande sont énoncées dans la Recommandation UIT-R M.1450 et peuvent être groupées comme suit:

– Norme IEEE 802.11

– Norme ETSI BRAN HiperLAN

– Norme ARIB HiSWANa.

# 1 Groupe de travail 802-11 de l'IEEE

Le groupe de travail IEEE 802.11TM a mis au point la norme 802.11-2007 (R2003) applicable aux RLAN, qui fait partie de la série de normes IEEE 802 applicables aux réseaux locaux et aux réseaux métropolitains. L'unité de commande d'accès au support physique (MAC) spécifiée dans la norme 802.11 de l'IEEE est conçue pour prendre en charge les unités de la couche physique qui pourraient être adoptées en fonction du spectre disponible. La norme 802.11 de l'IEEE est applicable à la bande 2 400-2 500 MHz et aux bandes 3 650-3 700 MHz, 4,94-4,99 GHz, 5,03‑5,091 GHz, 5,15‑5,25 GHz, 5,25‑5,35 GHz, 5,47‑5,725 GHz, 15‑5,25 GHz, 5,25-5,35 GHz, 5,47-5,725 GHz et 5,725-5,850 GHz. La norme 802.11 de l'IEEE utilise les techniques d'étalement de spectre par saut de fréquence (FHSS), d'étalement du spectre à séquence directe (DSSS) et de multiplexage par répartition orthogonale de la fréquence (MROF).

Des amendements à la norme de base IEEE 02.11 2007 qui ont été approuvés ont pour titres *Radio Resource Measurement of Wireless LANs* (IEEE 802.11k), *Fast Basic Service Set Transition* (IEEE 802.11r), *3 650-3‑3 700 MHz Operation in United States of America* (IEEE 802.11y) et *Enhancements for Higher Throughput* (IEEE 802.11n).

L'URL du Groupe de travail IEEE.802.11 est <http://www.iec802.org/11>. La norme IEEE 802.11 2007 et certains amendements sont accessibles gratuitement par le programme Get IEEE 802TM à l'adresse<http://standards.ieee.org/getieee802/802.11.html> et les futurs amendements seront gratuitement disponibles 6 mois après publication. Les amendements approuvés et certains projets d'amendement sont disponibles à titre onéreux à l'adresse <http://standards.ieee.org/getieee802/drafts.html>.

# 2 Norme HiperLAN du Comité technique BRAN DE L'ETSI

Les spécifications du HiperLAN 2 ont été élaborées par le Comité technique BRAN (Broadband Radio Accès Network) de l'ETSI. L'HiperLAN 2 est une norme souple applicable aux réseaux locaux hertziens (RLAN), conçue pour offrir un accès à haut débit, pouvant atteindre 54 Mbit/s au niveau de la couche physique (PHY), à une variété de réseaux, dont les réseaux basés sur le protocole Internet (IP) qui sont le plus souvent utilisés pour les systèmes RLAN. Des couches de convergence sont spécifiées, qui permettent l'interfonctionnement avec les réseaux Ethernet, IEEE 1394 et ATM. Au nombre des applications de base figurent les données, la voix et la vidéo, des paramètres de qualité de service spécifiques étant pris en compte. Les systèmes HiperLAN 2 peuvent être mis en place dans les bureaux, salles de classe, habitations, usines, zones d'accès publics, tels que salles d'exposition et, plus généralement, lorsque la transmission radioélectrique complète la technologie câble ou peut s'y substituer efficacement.

L'HiperLAN 2 a été conçu pour fonctionner dans les bandes 5,15-5,25 GHz, 5,25-5,35 GHz et 5,47‑5,725 GHz. Les spécifications techniques essentielles sont la TS 101 475 (couche physique), la TS 101 761 (couche commande de liaison de données) et la TS 101 493 (couches de convergence). Toutes les normes de l'ETSI peuvent être obtenues au format électronique à l'adresse <http://pda.etsi.org/pda/queryform.asp>, en indiquant le numéro de la norme dans le champ de recherche.

Le Comité technique BRAN de l'ETSI a également mis au point des spécifications pour tests de conformité avec les normes fondamentales relatives à l'HiperLAN 2 afin de garantir l'interfonctionnement des dispositifs et produits par différents fabricants. Ces spécifications portent aussi bien sur les tests radioélectriques que sur les tests des protocoles.

Le Comité technique BRAN de l'ETSI a collaboré étroitement avec le Groupe de travail 802.11 de l'IEEE-SA et avec le Groupe de travail sur les réseaux d'accès hertzien à haut débit du MMAC, au Japon, afin d'harmoniser les systèmes mis au point par ces trois instances pour les bandes de 5 GHz.

# 3 HSWA[[4]](#footnote-4) du MMAC[[5]](#footnote-5)

Le Comité HSWA du MMAC a mis au point une norme applicable aux systèmes de communication à accès mobile large bande désigné HiSWANa (Norme STD‑T70 de l'ARIB) que l'ARIB[[6]](#footnote-6) a approuvé et publié. Les spécifications techniques concernent uniquement l'interface radioélectrique, les interfaces de service du sous-système hertzien, les fonctions des couches de convergence et les fonctionnalités d'appui nécessaires pour assurer les services.

Les spécifications techniques décrivent les couches PHY et MAC/DLC, qui sont indépendantes du réseau dorsal, et la couche de convergence spécifique au réseau dorsal. Le débit de données est généralement compris entre 6 et 36 Mbit/s. Les techniques utilisées sont le MROF et l'accès multiple à répartition dans le temps (AMRT) avec duplexage par répartition dans le temps (DRT). Le système peut offrir des applications multimédias en fournissant des mécanismes qui permettent d'obtenir la qualité de service (QoS) requise. Il permet une mobilité restreinte des utilisateurs à l'intérieur de la zone de service locale. Actuellement, seul le service Ethernet est pris en charge.

Le système HiSWANa est exploité dans les bandes des 5 GHz (4,9-5,0 GHz et 5,15-5,25 GHz).

Annexe 2  
  
Interfaces radioélectriques de la composante de Terre des IMT‑2000

Les titres de la présente section sont repris de la section 5 de la Recommandation UIT.R M.1457, dans laquelle on trouvera des renseignements complémentaires à jour.

# 1 Système AMRC à étalement direct des IMT-2000[[7]](#footnote-7)

Le schéma d'accès radio terrestre UTRAN repose sur la technique de l'accès multiple par répartition de codes à séquences directes (DS-CDMA) avec étalement de l'information sur une largeur de bande de 5 MHz environ et utilisation d'un débit de 3,84 Méléments/s. Des modulations d'ordre plus élevé (MAQ‑64 pour les liaisons descendantes et MAQ-16 pour les liaisons montantes), des antennes à plusieurs entrées et à plusieurs sortie (MIMO. Multiple input multiple output antennas), la prise en charge améliorée de couche L2 pour de débits de données élevés et des techniques de codage et des techniques de codage (turbo-codes) sont appliquées pour permettre un accès par paquets à haut débit.

Une trame hertzienne de 10 ms est divisée en 15 intervalles de temps élémentaires (2 560 éléments par intervalle pour le débit de 3,84 Méléments/s). Un canal physique est donc défini comme étant un code (ou un nombre de codes). Pour le canal HS­DSCH (High-Speed Downlink Paquet Access – HSDPA)), le canal E‑DCH (High-Speed Uplink Packet Access – HSUPA) et les canaux de signalisation associés, des sous-trames de 2 ms constituées de 3 intervalles élémentaires sont définies. Cette technologie permet d'obtenir des débits de données maximaux voisins de 42 Mbit/s sur les liaisons descendantes et de 11 Mbit/s sur les liaisons montantes. De grandes tailles de cellules (jusqu'à 180 km)) peuvent être obtenues sous de bonnes conditions de propagation (par exemple. déserts, champs herbagés et plans, zones côtières, etc.).

Afin d'obtenir des connexions permanentes tout en économisant les batteries dans l'UE et augmenter encore plus la capacité de l'interface radioélectrique, les spécifications comprennent également une fonctionnalité de connectivité paquets continue (CPC. continuous packet connectivity). Les services vocaux à étalement de code sont pris en charge par le HSPA.

L'interface radioélectrique est définie de manière à assurer un large éventail de services et à prendre efficacement en charge aussi bien des services à commutation de circuits (réseaux basés sur le réseau téléphonique public avec commutation (RTPC) ou le réseau numérique à intégration de services (RNIS), par exemple) que des services de commutation par paquets (réseaux basés sur le protocole IP, par exemple). Un protocole radio souple a été conçu, qui permet l'utilisation simultanée par un utilisateur de plusieurs services différents, tels que téléphonie, données et multimédia, et le multiplexage de ces transmissions sur une seule porteuse. Les services supports radio définis prennent en charge les services assurés aussi bien en temps réel qu'en temps différé en ayant recours au transport transparent et/ou non transparent des données. La qualité de service (QoS) peut être rectifiée en agissant sur des éléments tels que le temps de propagation, la probabilité d'erreur sur les bits et le taux d'erreurs sur les trames (FER, frame error rate).

L'architecture du réseau d'accès radioélectrique prend également en charge des services de diffusion multimédia et de multidiffusion, permettant ainsi la distribution de contenus multimédias à des groupes d'usagers sur un circuit support point à multipoint.

L'E‑UTRAN a été créé en vue de faire évoluer la technologie d'accès hertzien vers une technologie d'accès hertzien à haut débit de données, à faible latence et optimisée pour le mode paquets. L'E‑UTRAN prend en charge le mode de fonctionnement à largeur de bande modulable pour des allocations allant de fréquences inférieures à 5 MHz jusqu'à 20 MHz pour les liaisons montantes et descendantes. L'architecture du réseau d'accès hertzien E‑UTRAN est constituée de noeuds UTRAN NodeBs évolués (ENBs). Les noeuds eNBs abritent les fonctions de gestion de la ressource radio, de la compression d'en-tête IP et de cryptage du flux de données d'utilisateur, etc. Les noeuds eNBs sont interconnectés entre eux et reliés à un noyau paquet évolué (EPC. *evolved packet core*).

Dans l'E‑UTRAN, le schéma d'accès hertzien de liaison montante est basé sur un accès AMRF monoporteuse, plus spécifiquement la DFTS‑MROF. L'intervalle entre sous-porteuses est de 15 kHz. Le schéma de modulation pour la liaison montante va jusqu'au MAQ‑16 et optionnellement le MAQ‑64. Le schéma d'accès hertzien de liaison descendante de l'E‑UTRAN est fondé sur la modulation MROF conventionnelle en utilisant des préfixes cycliques. La MIMO mono-utilisateur et la MIMO multi-utilisateur, à 2 et 4 antennes d'émission sont pris en charge. Il est possible d'obtenir des débits maximaux de données supérieurs à 300 Mbits/s avec une largeur de bande de 20 MHz, la MIMO et des modulations d'ordre plus élevé allant jusqu'au MAQ‑64. Dans l'E‑UTRAN, chaque trame radio a une durée de 10 ms, et la plus petite unité de temps correspond à une sous-trame de 1 ms. Les transmissions sur la liaison montante et la liaison descendante sont séparées dans le domaine fréquence.

# 2 L'AMRC multi-porteuses IMT-2000[[8]](#footnote-8)

L'interface radioélectrique CDMA multi-porteuses offre deux options: le mode cdma2000 dans lequel une ou trois porteuses RF sont utilisées ou le mode cdma2000 à haut débit de données en paquets (HRDP. high packet data rate) dans lequel une à 15 porteuses RF sont utilisées.

L'option cdma2000 prend en charge une ou trois porteuses RF de 1,2288 Méléments/s. L'interface radioélectrique est définie de manière à assurer un large éventail de services et prendre en charge aussi bien des services à commutation de circuits (réseaux basés sur le RTPC ou le RNIS, par exemple) que des services à commutation par paquets (réseaux basés sur le protocole Internet, par exemple). Le protocole radio a été conçu pour permettre l'utilisation simultanée et souple par un même utilisateur de plusieurs services différents, tels que téléphonie, données et multimédia, et le multiplexage de ces services sur une seule porteuse. Les services support radioélectrique définis prennent en charge les services assurés aussi bien en temps réel qu'en temps différé en ayant recours au transport transparent et/ou non transparent des données. La qualité de service (QoS) peut être rectifiée en agissant sur des éléments tels que le temps de propagation, la probabilité d'erreur sur les bits et le taux d'erreur sur les trames (FER).

La spécification de l'interface radioélectrique comprend des caractéristiques améliorées qui permettent d'assurer simultanément sur une seule porteuse la transmission à haut débit de données en mode paquet et d'autres services, tels que la téléphonie. En particulier, de nouvelles améliorations ont été apportées à la liaison retour, qui permettent d'accroître la capacité, d'étendre la couverture, d'obtenir un débit de données supérieur au débit maximal qui peut être assuré actuellement sur la liaison montante et de réduire le temps de propagation et sa variance sur la liaison retour.

L'architecture du réseau d'accès radioélectrique prend également en charge des services de diffusion multimédia et de multidiffusion, permettant ainsi la distribution de contenus multimédias à des groupes d'usagers sur un support point à multipoint.

Pour la transmission cdma2000 HRDP, la liaison aller AMRC, déployée sur une à quinze porteuses RF, est constituée des canaux ci-après, multiplexées temporellement: le canal pilote, le canal aller MAC, le canal de commande et le canal de trafic aller. Le canal de trafic aller achemine les paquets de données d'utilisateur. Le canal de contrôle achemine les messages de commande et peut également écouler le trafic d'utilisateur. Chaque canal est ensuite subdivisé en canaux multiplexés en quadrature par répartition de code de Walsh.

Le canal MAC du cdma2000 HRPD est constitué de deux sous-canaux: le canal de commande de puissance de retour et le canal d'activité de retour (*RA. reverse activity*). Ce dernier transmet un train de bits d'activité de liaison de retour (RAB. reverse activity bit). Chacun des symboles du canal MAC est modulé par déplacement de phase bivalente (MDP-2) sur l'un des soixante-quatre mots-codes de Walsh.

Le canal de trafic aller cdma2000 HRPD est un canal de données en mode paquet à débit variable. Les données d'utilisateur qui sont destinées à un terminal d'accès sont transmises à un débit qui varie entre 38,4 kbit/s et 4,9 Mbit/s par porteuse de 1,2288 Méléments/s. Les données destinées à être acheminées sur le canal de trafic aller et le canal de contrôle sont codées, cryptées et entrelacées. Les signaux provenant de la sortie de l'entrelaceur de canal sont introduits dans un modulateur MDP-4/MDP-8/MAQ-16/MAC‑64. Les séquences de symboles modulés sont répétées et poinçonnées si nécessaire, puis les séquences résultantes sont démultiplexées pour former 16 paires de trains parallèles (en phase et en quadrature). A chacun de ces trains parallèles est appliquée une fonction Walsh hexadécimale distincte à un débit d'éléments permettant de générer des symboles Walsh à 76,8 ksymboles/s. Les symboles de tous les trains auxquels a été appliqué le code Walsh sont additionnés pour ne plus former qu'un seul train en phase et un seul train en quadrature, à un débit de 1,2288 Méléments/s. Les éléments résultants sont multiplexés temporellement avec ceux du préambule, du canal pilote et du canal MAC pour former la séquence d'éléments qui sera soumise à l'étalement en quadrature.

Les paquets de la couche physique du canal de trafic aller cdma2000 HDRP peuvent être transmis dans un nombre de créneaux compris entre 1 et 16. Lorsque le nombre de créneaux affectés est supérieur à l'unité, les créneaux transmis sont entrelacés sur le quatrième créneau suivant, plus précisément les créneaux transmis d'un paquet sont séparés par trois créneaux intermédiaire, et les créneaux d'autres paquets sont transmis dans les créneaux entre ceux des créneaux de transmission. Si un accusé de réception positif est reçu sur le canal d'acquittement (ACK, *acknowledgement (channel)*) de la liaison retour, qui indique que le paquet de la couche physique a été reçu sur le canal de trafic aller, avant que tous les créneaux affectés aient été transmis, ceux qui n'ont pas encore été transmis ne sont pas acheminés et le créneau affecté suivant est utilisé en tant que premier intervalle de temps de la prochaine transmission de paquets de la couche physique.

La liaison retour cdma2000 HRDP déployée sur une à quinze porteuses RF, est constituée du canal d'accès et du canal de trafic retour. Le canal d'accès est utilisé par le terminal d'accès pour lancer la communication avec le réseau d'accès ou pour répondre à un message adressé au terminal d'accès. Le canal d'accès est constitué d'un canal pilote et d'un canal de données. Le canal de trafic retour est utilisé par la station mobile pour transmettre du trafic spécifique à l'utilisateur ou une information de signalisation au réseau d'accès. Le canal de trafic de liaison retour cdma2000 HRDP comprend un canal pilote, un canal indicateur du débit retour (RRI, *reverse rate indicator*), un canal de contrôle du débit binaire (DRC, *data rate control*), un canal ACK et un canal de données. Les données d'utilisateur pour un terminal d'accès sont transmises à un débit de données qui varie de 4,6 kbit/s à 1,8 Mbit/s par porteuse de 1,2288 Méléments/porteuse. Le canal RRI est utilisé pour indiquer le débit de données transmis sur le canal de trafic retour. Il est multiplexé temporellement avec le canal pilote. Le canal DRC est utilisé par la station mobile pour indiquer au réseau d'accès le débit de données que le canal de trafic aller peut supporter et le meilleur secteur de service sur le canal aller AMRC. Le canal ACK est utilisé par le terminal d'accès pour faire savoir au réseau d'accès si le paquet de données transmis sur le canal de trafic aller a été ou non correctement reçu.

Pour l'accès HRPD amélioré, on utilise le mode de demande automatique de répétition hybride (H‑ARQ, *hybrid automatic repeat request*) hybride au niveau de la couche physique, des trames plus courtes, un contrôle rapide du séquencement/débit ainsi qu'une modulation et un codage adaptatifs pour accroître le débit binaire maximal et le débit du système sur la liaison retour.

## 2.1 Système ultra-mobile à large bande

Le système ultra-mobile à large bande (*UMB: ultra-mobile broadband*) permet une conception unifiée des modes de fonctionnement DRF et DRT duplex et semi duplex avec prise en charge de largeurs de bande modulables comprises entre 1,25 et 20 MHz. Le système est conçu pour obtenir un accès mobile fiable à large bande, et est optimisé pour obtenir une grande efficacité spectrale et de faibles latences en utilisant des techniques de modulation évoluées, une des techniques d'adaptation de liaison et de transmission multi-antenne. On utilise un transfert rapide, une commande rapide de puissance et une gestion des brouillages inter-sectoriels. Le codage et la modulation adaptatifs avec l'H-ARQ et le codage turbo (contrôle LPDC optionnel) sont utilisés en vue d'obtenir de grandes efficacités spectrales. Le séquencement en sous-bandes améliore les performances sur les liaisons aller et retour en exploitant les gains associés à la diversité multi‑utilisateurs pour le trafic sensible à la latence.

La liaison aller repose sur l'accès multiple à répartition orthogonale de fréquence (AMROF) amélioré par les techniques de transmission multi-antenne y compris la MIMO, la synthèse de faisceau en boucle fermée et l'accès multiple par répartition spatiale (AMRS) avec un multiplexage spatial total maximal d'ordre 4. La latence minimale de la retransmission sur la liaison aller est de 5,5 ms environ et 'on obtient un débit maximal de 288 Mbit/s avec un MIMO du 4ème ordre dans 20 MHz.

La liaison retour est quasi-orthogonale à savoir qu'elle emploie une transmission orthogonale fondée sur l'AMROF, associée à un multiplexage non orthogonal d'utilisateur avec superposition en couche ou des antennes de réception multiples (SDMA). La liaison retour comprend aussi une transmission AMRC optionnelle pour le trafic à faible débit. La gestion des brouillages s'effectue par réutilisation fractionnée de fréquences. Un compromis optimisé débit/fidélité est obtenu au moyen d'une commande de puissance décentralisée fondée sur les brouillages des autres cellules. La liaison retour utilise un segment de contrôle AMRC et un segment de contrôle AMROF. Le système utilise une accès rapide à préfixe réduit et à requêtes rapides. La liaison retour utilise un signal de référence à large bande pour la commande de puissance, les décisions de transfert, le séquencement sous-bande. Par conception, l'UMB MAC permet une transmission sur liaison retour efficace en puissance, par des terminaux à puissance limitée via le séquencement. La latence de la retransmission sur la liaison retour est de 7,3 ms environ et le débit maximal de données est supérieur à 75 Mbit/s dans un une bande de 20 MHz (avec codage quasi-orthogonal à mot de code unique).

L'UMB est conçu pour fonctionner dans des systèmes partiellement ou totalement asynchrones; toutefois, l'interface radioélectrique est optimisée pour tirer parti de la synchronisation inter‑cellulaire. Des canaux pilote à préfixe court (balises) sont mis en place pour permettre une recherche alentour à faible complexité et faciliter le transfert sur la même fréquence et aussi le transfert inter-fréquences avec interruption minimale.

L'UMB dispose aussi de modes de fonctionnement efficaces destinés à améliorer la durée de vie des accumulateurs des terminaux. En particulier le mode d'entrelacement choisi est optimisé pour les applications à faible débit sensibles à la latence telle la VoIP tandis qu'un état semi-connecté est conçu pour offrir une DTX/DRX efficace avec un trafic supportant une faible latence du cycle de travail.

# 3 Système AMRC DRT IMT-2000[[9]](#footnote-9)

L'interface radioélectrique de l'option DRT avec accès hertzien de Terre universel (UTRA DRT) est définie comme offrant trois options distinctes appelées DRT à 1,28 Mélément/s (TD‑SCDMA), DRT à 3,84 Mélément/s et DRT à 7,68 Mélément/s.

L'interface radioélectrique UTRA DRT a été mise au point avec la ferme intention de l'harmoniser avec la composante duplex à répartition en fréquence (DRF) (voir le § 1.1) pour obtenir une communité maximale. Cet objectif a été réalisé en harmonisant les paramètres importants de la couche physique et en spécifiant une série commune de protocoles applicables, dans les couches supérieures, aussi bien au DRF qu'au DRT où le DRT à 1,28 Mélément/s présente une grande communité avec DRT à 3,84 Mélément/s et DRT à 7,68 Mélément/s de nombreux points communs. Grâce aux trois options offertes, le système UTRA DRT répond aux divers besoins des différentes régions de manière souple et fait l'objet d'une série commune de spécifications.

Le schéma d'accès hertzien est du type à accès multiple par répartition de codes à séquence directe. Il offre trois options en matière de débit d'éléments: l'option DRT à 3,84 Mélément/s avec étalement de l'information sur une largeur de bande d'environ 5 MHz et un débit de 3,84 Méléments, l'option DRT à 7,68 Méléments/s avec étalement de l'information sur une largeur de bande de 10 MHz et un débit de 7,68 Méléments/s et l'option DRT à 1,28 Méléments avec étalement de l'information sur une largeur de bande de 1,6 MHz environ et un débit de 1,28 Méléments. L'interface radioélectrique est définie de manière à assurer un large éventail de services et à prendre efficacement en charge aussi bien des services à commutation de circuits (réseaux basés sur le RTPC ou le RNIS, par exemple) que des services de commutation par paquets (réseaux IP, par exemple). Un protocole radio souple a été conçu, qui permet l'utilisation simultanée par un utilisateur de plusieurs services différents, tels que téléphonie, données et multimédia, avec multiplexage de ces transmissions sur une seule porteuse. Les services supports radio définis prennent en charge les services assurés aussi bien en temps réel qu'en temps différé en ayant recours au transport transparent et/ou non transparent des données. La qualité de service (QoS) peut être ajustée en agissant sur des paramètres tels que le temps de propagation, le TEB et le TET.

La spécification de l'interface radioélectrique comprend des caractéristiques améliorées de l'accès rapide en mode paquet sur la liaison descendante (HSDPA, *high speed downlink packet access*) et une prise en charge améliorée de la couche L2 pour les débits de données élevés permettant d'assurer la transmission à haut débit de données en mode paquet en liaison descendante à des débits maximaux de données de 2,8 Mbit/s, 10,2 Mbit/s et 20,4 Mbit/s respectivement pour les modes 1,28 Mélément/s, 3,84 Méléments/s et 7,68 Méléments/s, et la transmission rapide de données en mode paquet simultanément ainsi que d'autres services telle que la téléphonie sur une porteuse unique. De nouvelles améliorations ont été apportées à la liaison montante permettant d'accroître la capacité, d'étendre la couverture, d'obtenir un débit de données plus élevé et de réduire le temps de propagation et sa variance sur la liaison montante.

L'adjonction de modulations d'ordre plus élevé (MAQ‑16) pour les liaisons montantes améliorées permet d'obtenir des débits de données allant jusqu'à 2,2 Mbit/s, 9,2 Mbit/s et 17,7 Mbit/s respectivement pour les modes 1,28 Mélément/s, 3,84 Mélément/s et 7,68 Mélément/s. A été ajouté la prise en charge du fonctionnement multifréquence pour le mode UTRA TDD à 1,28 Mélément/s.

L'architecture du réseau d'accès radioélectrique prend également en charge des services de diffusion multimédia et de multidiffusion, permettant ainsi la distribution de contenus multimédias à des groupes d'usagers sur un circuit porteur point à multipoint.

L'E‑UTRAN a été créé en vue de faire évoluer la technologie d'accès hertzien vers une technologie d'accès hertzien à haut débit de données, à faible latence et optimisée pour le mode paquet. L'E‑UTRAN prend en charge le mode de fonctionnement à largeur de bande modulable pour des allocations allant à des fréquences inférieures à 5 MHz jusqu'à 20 MHz pour les liaisons montantes et descendantes. L'architecture de réseau d'accès hertzien E‑UTRAN est constituée de noeuds UTRAN NodeBs (ENBs) évolués. Les noeuds eNBs abritent les fonctions de gestion de la ressource radio, de compression d'en-tête IP et de cryptage du flux de données d'utilisateur, etc. Les noeuds eNBs sont connectés entre eux et connectés à un noyau paquet évolué (EPC. *evolved packet core*).

Dans l'E‑UTRAN, le schéma d'accès hertzien de liaison montante est basé sur un accès AMRF monoporteuse, plus spécifiquement le DFTS‑MROF. L'intervalle entre sous-porteuses est de 15 kHz. Le schéma de modulation pour la liaison montante va jusqu'au MAQ‑16 et optionnellement jusqu'au MAQ‑64. Le schéma d'accès hertzien de liaison descendante de l'E‑UTRAN est fondé sur la modulation MROF conventionnelle en utilisant des préfixes cycliques. Dans la MROF, l'espacement entre sous-porteuses est de 15 kHz. Sont pris en charge la MIMO mono-utilisateur et la MIMO multi-utilisateur à 2 et 4 antennes d'émission. Il est possible d'obtenir des débits maximaux de données supérieurs à 300 Mbits/s avec une largeur de bande de 20 MHz, la MIMO et des modulations d'ordre plus élevé allant jusqu'au MAQ‑64.

# 4 AMRT à porteuse unique IMT-2000[[10]](#footnote-10)

Cette interface radioélectrique offre trois largeurs de bande possibles pour les données à grande vitesse utilisant toutes la technologie AMRT. L'option reposant sur une largeur de bande de porteuse de 200 kHz (EDGE) fait appel à une modulation MDP-8 ou MAQ‑32 avec débit de symboles augmenté en mode ARQ hybride et permet d'obtenir un débit de transmission de 1,625 Mbit/s ou 3,25 Mbit/s dans le mode à deux porteuses tout en offrant une grande mobilité. Une largeur de bande de 1,6 MHz est prévue pour les environnements à plus faible mobilité, qui fait appel à la modulation d'amplitude en quadrature (MAQ) décalée à deux et à quatre états avec mode ARQ hybride. L'option à largeur de bande de 1,6 MHz permet une attribution souple des intervalles de temps et l'obtention d'un débit de transmission de 5,2 Mbit/s.

Un service de diffusion diversifié ou point à multipoint connu sous le nom de «service de diffusion multimédia/multidiffusion» (MBMS, *multimedia broadcast/multicast service*) est assuré. Il existe aujourd'hui des services point à multipoint qui permettent de transmettre les données émanant d'une entité expéditrice unique à plusieurs points d'extrémité. Le MBMS prend efficacement en charge les services de diffusion multimédia/multidiffusion assurés par les fournisseurs du service de rattachement et d'autres prestataires de services à valeur ajoutée (VASP, *value-added service provider*).

Le MBMS est un service support point à multipoint unidirectionnel dans le cadre duquel des données sont transmises d'une entité expéditrice unique à plusieurs destinataires. Ses fonctionnalités de support lui permettent d'être élargi pour prendre en charge d'autres services.

Le mode multidiffusion est interopérable avec la multidiffusion IP IETF. Cette interopérabilité permettra d'utiliser au mieux les plates-formes de services IP et contribuera ainsi à assurer la disponibilité maximale des applications et du contenu afin que les services actuels et futurs puissent être fournis en utilisant plus efficacement les ressources.

# 5 Système AMRF/AMRT IMT-2000[[11]](#footnote-11)

L'interface radioélectrique IMT-2000 correspondant à la technologie AMRF/AMRT est désignée «télécommunications numériques améliorées sans cordon (DECT)».

Les spécifications prévoient une interface radioélectrique AMRT avec duplexage par répartition dans le temps (DRT). Les débits de transmission des voies pour les types de modulation spécifiés sont de 1,152 Mbit/s, 2,304 Mbit/s, 3,456 Mbit/s, 4,608 Mbit/s et 6,912 Mbit/s. Cette norme permet des connexions symétriques et asymétriques et le transport de données en mode avec ou sans connexion. L'utilisation de plusieurs porteuses (trois, par exemple), permet d'obtenir des débits binaires pouvant atteindre 20 Mbit/s. La couche réseau contient les protocoles de commande d'appel, de services supplémentaires, de service de messages orienté connexion et sans connexion, et de gestion de la mobilité, y compris les services de sécurité et de confidentialité.

Les canaux de fréquences d'accès radioélectrique sont définis, au même titre qu'une structure temporelle. L'espacement entre porteuses est de 1,728 MHz. Pour accéder à temps au support, on utilise une structure AMRT normale avec une longueur de trame de 10 ms. A l'intérieur de cette trame, on crée 24 intervalles de temps complets constitués chacun de deux demi-intervalles. Le début d'un intervalle double, dont la longueur correspond à celle de deux intervalles complets, coïncide avec celui d'un intervalle complet.

La méthode de modulation utilisée est soit la modulation par déplacement de fréquence à filtre gaussien (MDFG), le produit de la largeur de bande par la durée de bit ayant une valeur nominale de 0,5, soit la modulation par déplacement de phase différentielle (MDPD), soit encore la modulation d'amplitude et de phase (MAQ). L'équipement peut utiliser, en plus de la modulation à 2 états, la modulation à 4, à 8, à 16 et/ou à 64 états. Le débit binaire d'un seul équipement radioélectrique s'en trouve ainsi multiplié par 2, 3, 4 ou 6. La modulation à 4 états sera la MDP-4D (déphasage π/4), celle à 8 états la MDP‑8D (déphasage π/8), celle à 16 états la MAQ-16 et celle à 64 états la MAQ‑64.

La couche MAC offre trois groupes de services aux couches supérieures et à l'entité de gestion:

– commande des messages diffusés (BMC);

– commande des messages en mode non connecté (CMC);

– commande multisupport (MBC).

La commande BMC fournit une série de services permanents point à multipoint en mode non connecté. Ces services sont utilisés pour le transport de voies logiques internes et sont offerts également aux couches supérieures. Ils sont assurés dans le sens terminaison fixe vers terminaison portative, toutes les terminaisons portatives à portée d'émission pouvant y accéder.

La commande CMC fournit des services entre points fixes ou point à multipoint aux couches supérieures. Ces services peuvent être assurés dans les deux sens entre une terminaison fixe donnée et une ou plusieurs terminaisons portatives.

Chaque commande MBC fournit aux couches supérieures un des services entre points fixes orienté connexion d'une série. Un service MBC peut utiliser plus d'un support pour fournir un service unique.

Quatre types de support MAC sont définis:

– Support simplex: un support simplex est créé en attribuant une voie physique pour la transmission dans un seul sens.

– Support duplex: un support duplex est créé par deux supports simplex fonctionnant dans des sens opposés sur deux voies physiques.

– Support simplex double: un support simplex double est créé par deux supports simplex longs fonctionnant dans le même sens sur deux voies physiques.

– Support duplex double: un support duplex double est formé par deux supports duplex se référant à la même connexion MAC.

Un support peut exister dans l'un des trois états de fonctionnement suivants:

– Support fictif: lorsque les transmissions sont normalement continues (c'est-à-dire une transmission dans chaque trame).

– Support de trafic: lorsque des transmissions sont effectuées continuellement entre points fixes. Un support de trafic peut-être un support duplex ou un support simplex double ou encore un support duplex double.

– Support sans connexion: lorsque les transmissions sont discontinues. Un support sans connexion peut être soit un support simplex, soit un support duplex.

La couche MAC définit une structure logique pour les voies physiques. Le débit binaire de l'usager dépend du type d'intervalle de temps, du procédé de modulation, du niveau de protection, du nombre d'intervalles de temps et du nombre de porteuses choisis.

Les messages et procédures obligatoires de sélection dynamique instantanée des canaux permettent à des systèmes privés et publics non coordonnés de coexister efficacement dans la bande de fréquences commune désignée et dispensent de la nécessité de procéder à la planification traditionnelle des fréquences. Chaque dispositif a accès à tous les canaux (combinaisons temps/fréquence). Lorsqu'une connexion est requise, le canal est sélectionné, ce canal étant celui qui, à l'instant et dans la région considérés, est le moins brouillé de tous les canaux d'accès commun. Cette procédure dispense de la nécessité de procéder à la planification traditionnelle des fréquences et simplifie grandement les installations. Elle permet également une augmentation de la capacité proportionnelle au rapprochement des stations de base, tout en conservant une liaison radioélectrique de grande qualité. Le fait qu'il ne soit pas nécessaire de partager les ressources en fréquences entre différents services ou utilisateurs permet une utilisation efficace du spectre.

Les toutes dernières spécifications fournissent sur la «nouvelle génération de DECT» des renseignements à jour qui sont axés principalement sur la prise en charge des services en mode IP. La qualité du service téléphonique est encore améliorée par l'utilisation du codage en bande élargie. Le codec qui doit obligatoirement être utilisé pour assurer l'interopérabilité au niveau de l'interface radioélectrique est le G.722. D'autres codecs peuvent être envisagés en option. La «nouvelle génération de DECT» est en mesure de fournir, en plus de la transmission de la voix par Internet, des services audio et vidéo ainsi que d'autres services en mode IP.

# 6 Système IMT-2000 OFDMA TDD WMAN[[12]](#footnote-12)

L'interface radioélectrique OFDMA TDD WMAN IMT‑2000 est basée sur la norme IEEE Std.802.16 qui a été élaborée et actualisée par le groupe de travail IEEE 802.16 sur l'accès hertzien à large bande. Elle est publiée par l'IEEE Standards Association (IEEE‑SA). La souplesse offerte par la technologie d'interface radioélectrique spécifiée dans la norme IEEE Std.802.16 lui permet d'être utilisée dans une grande palette d'applications, de fréquences de fonctionnement et d'environnements d'exploitation. La norme IEEE 802.16 contient plusieurs spécifications de la couche physique, dont l'une, connue sous l'appellation WirelessMAN‑OFDMA TDD WMAN, est un cas particulier de l'accès WirelessMAN‑OFDMA spécifiant une interface radioélectrique interopérable particulière. L'interface OFDMA TDD WMAN telle que définie ici fonctionne dans les deux modes DRT et DRF.

L'interface radioélectrique OFDMA TDD WMAN comprend les deux couches les plus basses à savoir la couche physique (PHY) et la couche commande de la liaison de données (DLC). L'élément inférieur de la couche DLC est la commande MAC. L'élément supérieur de la couche DLC est la couche de commande de liaison logique (LLC). La couche PHY est basée sur l'AMROF prenant en charge une répartition souple en canaux incluant les bandes 5 MHz, 7 MHz, 8,75 MHZ et 10 MHz. La couche MAC est basée sur un protocole orienté connexion conçue pour être utilisée dans une configuration point à multipoint. Elle est conçue pour acheminer un large éventail de services à commutation par paquets (en général des services IP) tout en permettant un contrôle fin et instantané de l'attribution des ressources afin de différencier complètement la classe de qualité de service (QoS) associée à une porteuse

L'interface radioélectrique OFDMA TDD WMAN est conçue pour acheminer du trafic de type paquet, notamment l'IP. Elle est suffisamment souple pour pouvoir prendre en charge une variété d'architectures de réseau de couche plus élevée pour utilisation fixe, nomade ou totalement mobile, avec prise en charge du transfert. Elle peut directement prendre en charge une fonctionnalité adaptée aux données génériques ainsi qu'aux services téléphoniques et multimédias chronosensibles, aux services de diffusion et de multidiffusion et aux services réglementaire dévolus.

La norme d'interface radioélectrique spécifie les couches 1 et 2, la spécification des couches réseau plus élevées n'étant pas incluse. Elle offre les avantages de la souplesse et de la transparence au niveau de l'interface entre les couches 2 et 3 et elle prend en charge un éventail d'infrastructures de réseau. L'interface radioélectrique est compatible avec les architectures de réseau définies dans la Recommandation UIT‑T Q.1701. En particulier, une architecture de réseau conçue pour faire un usage optimal de la norme IEEE Std 802.16 et l'interface OFDMA TDD WMAN et décrite dans le document intitulé «WiMAX End to End Network Systems Architecture Stage 2-3», disponible auprès du WiMAX Forum[[13]](#footnote-13).

Annexe 3  
  
Normes IEEE et ETSI harmonisées relatives aux interfaces radioélectriques  
pour les systèmes d'accès hertzien à large bande (AHLB) du service mobile, applications mobiles et nomades comprises

# 1 Présentation de l'interface radioélectrique

La norme IEEE 802.16‑2009 et les normes HiperMAN de l'ETSI définissent des interfaces radioélectriques harmonisées pour les couches physiques PHY MROF et accès AMROF et pour la couche MAC (commande de liaison de données) (DLC, *data link control*). La norme HiperMAN du Comité BRAN de l'ETSI vise toutefois uniquement les applications nomades, tandis que la norme IEEE Std 802 16‑2009 de l'IEEE vise également toutes les applications véhiculaires.

L'utilisation de bandes de fréquences au-dessous de 6 GHz permet de construire un système d'accès conformément à cette interface radioélectrique harmonisée, qui puisse prendre en charge une gamme d'applications, allant de la mobilité totale aux applications d'entreprise et aux applications privées en zones urbaine, suburbaine et rurale. Cette interface est optimisée pour les canaux radioélectriques des mobiles dynamiques et peut prendre en charge des méthodes de transfert et une série complète de modes permettant d'économiser de l'énergie. Cette spécification pourrait permettre de prendre facilement en charge des données génériques de type Internet et des données en temps réel, y compris des applications comme la voix et la visioconférence.

Ce type de système est désigné réseau hertzien de zone urbaine (WirelessMAN dans la norme IEEE, HiperMAN dans le cadre du BRAN de l'ETSI). Le mot «urbaine» ne renvoie pas à l'application mais à la taille. L'architecture de ce type de système est essentiellement point à multipoint: une station de base dessert des abonnés dans sa zone de couverture (cellule) dont le rayon peut atteindre plusieurs kilomètres. Les usagers peuvent avoir accès à divers types de terminaux, par exemple à des téléphones portatifs, un téléphone assistant, un ordinateur de poche, un ordinateur individuel portatif et des carnets électroniques dans un environnement mobile. L'interface radioélectrique peut prendre en charge diverses largeurs de voies, telles que 1,25; 3,5; 5; 7; 8,75; 10; 14; 15; 17,5 et 20 MHz, pour les fréquences de fonctionnement au-dessous de 6 GHz. L'utilisation du MROF et de l'accès AMROF renforce l'efficacité de largeur de bande du fait de la programmation conjuguée temps/fréquence et de la souplesse de gestion d'appareils d'usagers différents ayant divers types d'antennes et facteurs de forme. Elle permet de réduire les brouillages causés aux appareils d'usagers munis d'antennes équidirectives et d'améliorer le fonctionnement sans visibilité directe – fonctionnalités indispensables à la prise en charge d'abonnés mobiles. La répartition en sous-voies définit les sous-voies qui peuvent être attribuées à différents abonnés en fonction de leurs besoins en matière de transmission de données et de l'état des canaux. Les prestataires de services jouissent ainsi d'une plus grande souplesse pour gérer la largeur de bande et la puissance d'émission, ce qui permet une utilisation plus efficace des ressources, dont les ressources en fréquences.

L'interface radioélectrique peut prendre en charge diverses largeurs de voies et fréquences de fonctionnement, permettant ainsi d'obtenir une efficacité spectrale maximale de 3,5 bit/s/Hz dans une configuration unique d'antenne réceptrice et émettrice (SISO).

L'interface radioélectrique est composée d'une couche PHY et d'une couche MAC/DLC. La couche MAC/DLC repose sur un accès multiple par assignation en fonction de la demande dans lequel les transmissions sont programmées en fonction de la priorité et de la disponibilité. En effet, il est nécessaire de fournir un accès de type opérateur aux réseaux publics en prenant en charge diverses sous-couches de convergence, telles que le IP et Ethernet, en assurant complètement la QoS.

La couche MAC/DLC harmonisée fonctionne en mode MROF et en mode accès AMROF PHY.

La Fig. 1 illustre, à l'aide de schémas, les spécifications harmonisées de l'interopérabilité des normes WirelessMAN de l'IEEE et HiperMAN de l'ETSI, qui comprennent des spécifications applicables aux couches physiques MROF et accès AMROF ainsi qu'à la couche MAC tout entière, sécurité comprise.

FIGURE 1

Normes AHLB harmonisées pour assurer l'interopérabilité  
au-dessous de 6 GHz



Le WiMAX ForumTM, ainsi que les normes IEEE 802.16 de l'IEEE et HiperMAN de l'ETSI définissent des profils pour les paramètres d'interopérabilité recommandés. Les profils contenus dans la norme IEEE 802.16 figurent dans le document normatif principal, tandis que les profils HiperMAN apparaissent dans un document distinct. La TTA (*Telecommunications Technology Association*) définit le profil du service WiBro (hertzien à large bande), qui est aligné sur les profils du WiMAX Forum1A[[14]](#footnote-14)*.* Bien qu'il ne soit pas explicitement inclus dans l'Annexe 2, le contenu de la norme, TTAK.KO‑06.0082/R2, incluant la répartition en canaux de 8,75 MHz, est identique à l'une des options figurant dans le § 6 de l'Annexe 2.

# 2 Spécification détaillée de l'interface radioélectrique

## 2.1 Norme IEEE 802.16

Norme IEEE Standard for local and metropolitan area networks Part 16: Air Interface for Fixed Broadband Wireless Access Systems.

La norme IEEE Std 802.16 s'applique aux interfaces hertziennes pour l'accès AHLB. Cette norme prend en charge aux systèmes fixes, nomades et mobiles et permet un fonctionnement hybride fixe et mobile dans des bandes de fréquences autorisées en-dessous de 6 GHz. La norme actuelle IEEE Std 802.16‑2009 a été conçue en tant que réseau radioélectrique de données par paquets à haut débit pouvant prendre en charge plusieurs classes d'applications et catégories de service IP basées sur différents modèles d'utilisation, de mobilité et d'ingénierie. Pour permettre cette diversité, l'interface radioélectrique IEEE 802.16 a été conçue avec un haut degré de flexibilité et offre une vaste gamme d'options.

La technologie hertzienne mobile à large bande, qui s'appuie sur la norme IEEE-802.16, permet de déployer des réseaux et d'offrir des services avec souplesse. Certaines des principales caractéristiques pertinentes sont décrites ci-dessous:

Débit, efficacité spectrale et couverture

Les techniques modernes d'antennes multiples fonctionnent avec la signalisation accès AMROF afin d'augmenter au maximum la capacité et la couverture des systèmes. La signalisation accès MROF transforme un canal à large bande soumis à des évanouissements sélectifs en fréquence en plusieurs sous-porteuses à bande étroite à évanouissements uniformes, permettant ainsi le fonctionnement avec des antennes adaptatives sur des sous-porteuses vectoriellement uniformes. La liste des principales caractéristiques de la technique des antennes multiples est dressée ci-dessous:

– entrées multiples, sorties multiples (MIMO) du deuxième, troisième et quatrième ordre et multiplexage spatial en liaison montante et en liaison descendante;

– commutation MIMO adaptative entre le multiplexage spatial et le codage bloc spatiotemporel pour augmenter au maximum l'efficacité spectrale sans diminuer la zone de couverture;

– multiplexage spatial associé en liaison montante pour les dispositifs à une seule antenne émettrice;

– technique avancée de synthèse de faisceaux et d'orientation de faisceaux avec formation de zéros.

L'utilisation des modulations MDP-4, MAQ-16 et MAQ-64 est possible aussi bien pour le flux montant que pour le flux descendant. L'application de systèmes de codage évolués, dont le codage par convolution, le CTC, le BTC et le LDPC, associée au «chase combining» (combinaison à la volée) et au mode ARQ hybride à redondance progressive, ainsi qu'à un mécanisme de modulation et de codage adaptatifs permet à cette technologie d'assurer une liaison hertzienne fiable et à haute performance.

Prise en charge de la mobilité

Cette norme permet d'optimiser le transfert commuté effectué à l'initiative de la station de base ou d'une station mobile en préservant l'efficacité de la largeur de bande et en réduisant le temps de transfert, qui se trouve ramené à moins de 50 ms. Elle offre également en option la commutation rapide de la station de base (FBSS, *fast base station switch*) et le transfert en diversité de Marco (MDHO, *Marco diversity handover*) pour réduire encore davantage le temps de transfert.

Divers modes d'économie d'énergie sont possibles, dont plusieurs types de modes de repos ou de sommeil.

Services offerts et leurs catégories

Une série d'options de QoS sont offertes, telles que le service de concession non sollicitée, un débit variable en temps réel, un débit variable en temps différé, un débit variable en temps réel au mieux et accru avec suppression des silences (essentiellement pour la VoIP) pour contribuer à assurer des niveaux de service garantis, y compris des débits d'information garantis et crêtes, une intensité minimale réservée, une intensité maximale constante, la tolérance du temps de passage maximal, la tolérance de gigue, et le respect du degré de priorité du trafic pour divers types d'applications Internet et en temps réel, telles que le VoIP.

L'attribution variable de sous-trames sur les liaisons montante et descendante permet d'acheminer sur ces liaisons un trafic de données intrinsèquement asymétrique.

Plusieurs modes MROF d'attribution de sous-porteuses adjacentes et diversifiées permettent à cette technologie de trouver des compromis entre la mobilité et la capacité à l'intérieur du réseau et d'un utilisateur à un autre. L'utilisation de l'accès MROF associée à la permutation de sous-porteuses adjacentes permet d'attribuer à des usagers mobiles une série de sous-porteuses en fonction de la force relative du signal.

Les systèmes de répartition des sous-voies et de signalisation MAP offrent un mécanisme permettant d'optimiser la programmation des ressources en espace, fréquences et temps et d'assurer ainsi simultanément les commandes et allocations de données (multidiffusion, diffusion et monodiffusion) trame par trame au niveau de l'interface radioélectrique.

Modularité

La norme IEEE-802-16 a été conçue pour adapter différentes largeurs de bandes de canaux, comprises entre 1,25 et 28 MHz, à diverses exigences de par le monde.

Une couche physique échelonnable reposant sur le principe de l'accès MROF échelonnable permet à cette technologie d'optimiser la performance dans un environnement mobile connaissant des évanouissements dus à des trajets multiples, caractérisé par l'étalement du temps de propagation et l'effet Doppler, avec un minimum de redondance sur un large éventail de largeurs de bande de canaux. L'échelonnabilité est obtenue en adaptant la transformée de Fourier rapide (TFR) à la largeur de bande de la voie tout en fixant l'espacement des fréquences sous-porteuses.

Planification de la réutilisation des fréquences

La couche physique MROF de la norme IEEE 802.16 fonctionne avec divers modes d'attribution des sous-porteuses et diverses structures de trames, tels que l'utilisation partielle ou totale de la répartition en sous-voies, ainsi que des modulations et un codage évolués. Ces options permettent aux prestataires de services de planifier avec souplesse la réutilisation des réseaux hertziens en vue d'obtenir un facteur de réutilisation des fréquences de 1 du point de vue de l'efficacité spectrale, un facteur de réutilisation robuste de 3 vis-à-vis des brouillages, ou des scénarios optimaux de réutilisation fractionnaire.

Dans le cas du facteur de réutilisation 1, bien qu'il soit normalement possible d'accroître la capacité du système, les usagers qui se trouvent à la limite de la zone de couverture (cellule) sont susceptibles de disposer d'une qualité de connexion médiocre en raison de l'importance des brouillages. Etant donné qu'en mode d'accès MROF, les usagers utilisent des sous-voies qui n'occupent qu'une petite partie de la largeur de bande du canal, le problème des brouillages rencontré à la limite de la zone de couverture peut être aisément contourné en reconfigurant l'utilisation des sous-voies et le facteur de réutilisation à l'intérieur des trames (d'où la notion de réutilisation fractionnaire) sans devoir recourir à la planification traditionnelle des fréquences. Dans cette configuration, le facteur 1 de réutilisation des fréquences en pleine charge est maintenu pour les usagers situés au centre de la zone[[15]](#footnote-15), leur assurant ainsi une connexion de meilleure qualité pour renforcer au maximum l'efficacité spectrale, tandis qu'une réutilisation fractionnaire des fréquences est effectuée à l'intention des utilisateurs situés en limite de zone[[16]](#footnote-16) afin d'améliorer la qualité de leurs connexions et le débit. La planification de la réutilisation des sous-voies peut être optimisée en l'adaptant aux secteurs ou cellules en fonction de la charge du réseau, de la répartition des divers types d'usagers (stationnaires et mobiles) et de la situation concernant les brouillages, en procédant trame par trame. Toutes les cellules/tous les secteurs peuvent fonctionner sur le même canal radioélectrique; il n'est donc pas nécessaire de procéder à la planification traditionnelle des fréquences.

Sous-couche sécurité

La norme IEEE 802.16 prend en charge la confidentialité et la gestion des clés – PKMv1 RSA, HMAC, AES-CCM et PKMv2 – EAP, CMAC, AES-CTR, sécurité MBS.

Norme

La norme IEEE peut être obtenue au format électronique à l'adresse suivante:

<http://standards.ieee.org/getieee802/download/802.16-2009.pdf>.

## 2.2 Normes de l'ETSI

Les spécifications qui figurent dans la présente section comprennent les normes ci-après applicables à l'AHLB, les dernières versions disponibles étant les suivantes:

– ETSI TS 102 177 v1.3.2: Broadband radio access networks (BRAN); HiperMAN; Physical (PHY) layer.

– ETSI TS 102 178 v1.3.2: Broadband radio access networks (BRAN); HiperMAN; data link control (DLC) layer.

– ETSI TS 102 210 v1.2.1: Broadband radio access networks (BRAN); HiperMAN; System Profiles.

*Résumé:* La norme HiperMAN traite de l'interopérabilité pour des systèmes AHLB fonctionnant au‑dessous de 11 GHz, afin de disposer de cellules de grande taille en exploitation sans visibilité directe (NLoS). Cette norme présente les caractéristiques suivantes: fonctionnement en mode DRF et DRT, efficacité spectrale et débit de données élevés, modulation adaptative, rayon des cellules important, prise en charge de systèmes d'antenne évolués et algorithmes de chiffrement à haute sécurité. Les profils qu'elle contient actuellement concernent les espacements de canaux de 1,75 MHz, de 3,5 MHz et 7 MHz, adaptés à la bande de 3,5 GHz.

Les principales caractéristiques des normes HiperMAN, qui sont parfaitement alignées sur la norme IEEE 802.16, sont les suivantes:

– toutes les améliorations de la PHY concernant les modes MROF et AMROF, y compris MIMO pour le mode d'accès MROF;

– répartition souple en canaux, espacements de 3,5 MHz, 7 MHz et 10 MHz (jusqu'à 28 MHz) compris;

– AMROF modulaire, y compris des valeurs de la transformée rapide de Fourier sur 512, 1 024 et 2 048 points, à utiliser en fonction de la largeur de la voie, de sorte que l'espacement entre sous-porteuses reste constant;

– accès MROF en liaison montante et descendante (répartition en sous-voies) pour les modes MROF et accès MROF;

– prise en charge d'antennes adaptatives pour les modes MROF et accès MROF.

*Normes:* Toutes les normes de l'ETSI sont disponibles au format électronique à l'adresse suivante: <http://pda.etsi.org/pda/queryform.asp>, en indiquant le numéro de la norme dans le champ de recherche.

Annexe 4  
  
Normes ATIS WTSC relatives aux interfaces radioélectriques  
pour les systèmes AHLB du service mobile

# 1 Accès hertzien à l'Internet large bande (WWINA) ATIS WTSC et autres normes

Le Comité chargé des technologies et systèmes hertziens (WTSC, anciennement T1P1) de l'Alliance pour des solutions industrielles de télécommunication (ATIS), organisation de normalisation accréditée par l'Institut national américain de normalisation (ANSI), a mis au point trois normes nationales américaines (ANS) qui respectent les prescriptions qu'il a adoptées à l'égard des systèmes d'accès hertzien à l'Internet large bande (WWINA), ainsi que d'autres normes applicables à l'accès hertzien nomade. Les normes relatives à l'interface hertzienne WWINA permettent d'assurer la portabilité et de fournir aux abonnés nomades itinérants des services qui complètent le marché des lignes d'abonnés numériques (DSL) et celui des câblo-modems. Ces systèmes sont optimisés pour fournir des services de transmission à haut débit de données en mode paquet qui fonctionnent sur une voie distincte de données optimisées. Les prescriptions WWINA s'appliquent à une interface «Internet» hertzienne sans visibilité directe pour appareils multimédias tout écran et pleine performance.

Ces interfaces hertziennes permettent d'utiliser des terminaux d'accès portatifs et d'obtenir de meilleures performances qu'avec d'autres systèmes conçus pour les appareils d'usagers à forte mobilité. Les interfaces hertziennes WWINA permettent, plus précisément, d'optimiser les attributs ci-après en matière de performance:

– les vitesses de transmission des données par le système;

– la couverture/portée du système;

– la capacité du réseau;

– réduction au minimum de la complexité du réseau;

– le niveau de service et la gestion de la qualité du service.

# 2 Norme relative aux interfaces hertziennes pour les systèmes d'étalement du spectre AMRC-I T1.723-2002

## 2.1 Présentation de l'interface radioélectrique

La norme d'accès multiple à l'Internet par répartition en code (AMRC-I) repose sur l'utilisation de la technologie AMRC avec un débit de 1,2288 Méléments et une assignation de fréquence de 1,23 MHz comparables à ceux des systèmes cellulaires commerciaux AMRC. Le recours à la modulation MDP-4/MDP-2, au turbo-code de produit, à la correction d'erreur directe (CED) basée sur l'utilisation des codes BCH et au protocole ARQ garantit une remise satisfaisante des données. Des espacements de voies de 12,5 kHz, 25 kHz, 30 kHz ou 50 kHz sont utilisés pour déterminer les fréquences centrales d'émission et de réception des canaux et assurer ainsi la compatibilité avec les fréquences actuellement assignées aux systèmes DRF cellulaires.

## 2.2 Spécifications détaillées de l'interface radioélectrique

L'interface radioélectrique AMRC-I est constituée de trois couches du modèle OSI. Il s'agit de la couche physique, de la couche liaison qui comprend la commande d'accès à la liaison (LAC, *link access control*) et la commande MAC, et de la couche réseau.

La couche physique envoie à la couche liaison et reçoit de cette couche des segments de données en paquets. Elle assure le codage de la CED, l'entrelacement, l'orthogonalisation et l'étalement pour permettre l'AMRC et la modulation.

La couche liaison contient deux sous-couches: la sous-couche commande MAC et la sous-couche commande LAC (*link access control*). La couche MAC est chargée de gérer les ressources de la couche physique pour les services de données. La couche LAC est chargée d'établir une connexion au niveau de la couche liaison entre le terminal d'accès et le routeur de la station de base (BSR, *base station router*). La couche liaison est responsable de la segmentation et du réassemblage, des services de données et de la reprise sur erreur (ARQ).

La couche réseau reçoit les données utiles des usagers sous forme de paquets IP et achemine ces paquets vers la couche liaison ou les reçoit de cette couche. La couche réseau communique avec son entité homologue par l'intermédiaire de l'interface radioélectrique AMRC-I pour permettre l'établissement et le contrôle des fonctions de la couche réseau. Elle assure la configuration et la gestion des terminaux d'accès, le maintien de la connexion et l'authentification des appareils et contribue à l'authentification des usagers. La couche réseau permet également d'assurer la qualité de service, les services de session et la mobilité grâce au IP mobile.

# 3 Spécifications de la couche physique MCSB, de la commande d'accès au support physique MAC/de liaison logique (LLC, *logic link control*) et de la couche réseau

## 3.1 Présentation de l'interface radioélectrique

La norme MCSB (synthèse synchrone de faisceaux à porteuses multiples) utilise la technologie AMRC associée à des antennes adaptatives pour obtenir un système point à multipoint ayant une qualité de transmission améliorée et des débits de données large bande dans des environnements sans visibilité directe (NLoS, *non-line of sight*).

## 3.2 Spécifications détaillées de l'interface radioélectrique

L'interface radioélectrique MCSB est constituée de trois couches du modèle OSI. Il s'agit de la couche PHY, de la couche liaison de données, qui comprend la commande LLC et la commande MAC, et de la couche réseau.

Comme illustré au Tableau 1, la couche PHY définit la modulation, le multiplexage, la structure des trames DRT, la régulation de la puissance et la synchronisation temporelle. Elle traite les données de la même manière, qu'elles soient à commutation de circuits ou par paquets.

TABLEAU 1

Fonctions des couches de l'interface radioélectrique

|  |  |
| --- | --- |
| Couche | Fonctions |
| Couche réseau (L3) | Classement/priorisation des paquets, mise en parallèle, gestion, exploitation et maintenance (GEM) |
| Liaison de données (L2) | LLC: segmentation/réassemblage, gestion des ressources, retransmission sélective (reprise sur erreur) |
| MAC: segmentation/réassemblage, gestion des ressources, correction d'erreur directe |
| Physique (L1) | Répartition en canaux, étalement AMRC, modulation, régulation de la puissance, synchronisation |

La couche liaison de données comprend deux sous-couches: commande MAC et commande LLC. La couche MAC est chargée d'assigner, de réassigner et de libérer les canaux et de traiter les paquets de données. La couche LLC traite les données, qu'elles soient à commutation de circuits ou par paquets. La commande de liaison logique pour commutation de circuits assemble et fragmente les paquets des signaux de commande, les traite et établit la connexion téléphonique avec une voie de codeur à fréquences vocales appropriée. La commande de liaison logique pour commutation par paquets structure les trames de données et applique le protocole de retransmission sélective (reprise sur erreur).

La couche réseau effectue le classement/la prioritisation des paquets et la mise en parallèle avec Ethernet, se charge des messages de gestion, d'exploitation et de maintenance et constitue l'interface avec le réseau dorsal.

L'interface radioélectrique utilise des sous-porteuses de 500 kHz pour les canaux de trafic/d'accès/de diffusion, tandis que le canal de synchronisation utilise des sous-porteuses de 1 MHz. Par conséquent, avec une largeur de bande de 5 MHz, il est possible d'utiliser 10 sous‑porteuses pour les canaux de trafic/d'accès/de diffusion ou 5 sous-porteuses pour le canal de synchronisation. Chaque sous-porteuse peut prendre en charge jusqu'à 32 canaux codes de trafic (TCC, *traffic code channels*).

Le codage de CED de Reed-Solomon est utilisé et le flux de données est modulé par application de la MDP-4 ou MDP-8, ou de la MAQ-16 ou MAQ‑64. Les données de chaque TCC sont combinées entre elles puis avec celles d'autres canaux codes pour sommation.

Le canal de trafic de retour peut utiliser au maximum deux ou quatre sous-porteuses contiguës.

La durée de trame utilisée est de 10 ms, le nombre total de symboles contenu dans la trame étant de 125 (trames montantes et descendantes comprises). Le trafic acheminé sur la voie d'aller peut être constitué de 55 + *n\** 7symboles, tandis que celui qui est écoulé sur le canal de retour représente 55 – *n* \* 7 symboles, *n* pouvant avoir une valeur comprise entre 0 (symétrique) et 7.

# 4 Norme ATIS-0700004.2005 relative à l'accès multiple à répartition d'espace à haute capacité (AMRE-HC)

## 4.1 Présentation de l'interface radioélectrique

La norme AMRE-HC spécifie l'interface radioélectrique pour un système mobile à large bande desservant des zones étendues. Cette norme fait appel à la technologie du DRT et à des antennes adaptatives, ainsi qu'à des algorithmes de traitement spatial faisant intervenir plusieurs antennes; elle permet d'obtenir ainsi un système de télécommunication mobile faisant une utilisation efficace du spectre pouvant assurer un service mobile à large bande dans une bande de fréquences (non appariée) de 5 MHz seulement dont l'exploitation pour des services mobiles est autorisée. Les systèmes AMRE-HC ont été conçus pour fonctionner sur des fréquences autorisées au-dessous de 3 GHz, ces fréquences étant celles qui conviennent le mieux aux applications mobiles offrant une mobilité totale et une couverture étendue. Du fait qu'ils s'appuient sur la technologie DRT et qu'ils n'ont pas besoin de bandes de fréquences appariées symétriques espacées de manière satisfaisante ou au moyen d'un duplexeur, les systèmes qui s'appuient sur la norme AMRE-HC peuvent être aisément modifiés pour fonctionner dans des bandes de fréquences différentes. La technologie AMRE-HC permet d'obtenir un débit de transmission de 20 Mbit/s dans une bande autorisée de 5 MHz. Avec un facteur de réutilisation des fréquences, *N,* de 1/2*,* dans un système utilisant 10 MHz despectre autorisé, le débit de transmission de 40 Mbit/s est garanti dans chacune des cellules d'un réseau AMRE-HC, ce qui représente une efficacité spectrale de 4 bit/s/Hz/cellule.

## 4.2 Spécifications détaillées de l'interface radioélectrique

L'interface radioélectrique AMRE-HC a une structure AMRT/DRT dont les caractéristiques physiques et logiques ont été choisies pour transporter efficacement les données IP de l'utilisateur final et pour retirer le maximum d'avantages du traitement d'antennes adaptatives. Les aspects physiques du protocole sont agencés de manière à fournir des données d'apprentissage spatial – et des environnements comportant des brouillages corrélés en liaison montante et en liaison descendante – pour les voies logiques qui se prêtent à la transmission et à la réception directives, telles que les voies de trafic. En revanche, les voies qui ne se prêtent pas à un traitement directif, telles que les voies d'appel unilatéral et les canaux de diffusion, ont des charges utiles moindres et bénéficient d'un degré plus élevé de protection contre les erreurs pour que leurs liaisons soient équivalentes à celles des voies faisant l'objet d'un traitement directif. La modulation et le codage de canal adaptables sont incorporés, au même titre que la commande de puissance de la liaison montante et de la liaison descendante, pour permettre une transmission fiable dans des états très divers de liaisons. A la modulation, au codage et à la régulation de la puissance s'ajoute une demande automatique de répétition rapide pour assurer une liaison fiable. Un transfert intercellulaire rapide, à faible redondance, du type travail-repos est également prévu. L'authentification, l'autorisation et la confidentialité sont assurées, pour la liaison d'accès radio, par l'authentification mutuelle des terminaux et du réseau d'accès, et par le cryptage.

L'interface hertzienne AMRE-HC comprend trois couches, désignées L1, L2 et L3.

Le Tableau 2 illustre les fonctions de chacune des couches de l'interface hertzienne. Les caractéristiques de chaque couche sont décrites brièvement ci-dessous. Les aspects fondamentaux sont décrits plus en détail dans les sections suivantes de la présente Recommandation.

TABLEAU 2

Couches de l'interface hertzienne

| Couche | Définition des propriétés |
| --- | --- |
| L1 | Structures à trames et à rafales, modulation et codage de canal, avance de synchronisation |
| L2 | Transmission fiable, conversion des voies logiques en voies physiques, cryptage global |
| L3 | Gestion des sessions, gestion des ressources, gestion de la mobilité, fragmentation, régulation de la puissance, adaptation de la liaison, authentification |

Les caractéristiques fondamentales de l'interface hertzienne AMRE-HC sont récapitulées au Tableau 3.

TABLEAU 3

Récapitulation des caractéristiques fondamentales   
de l'interface hertzienne AMRE-HC

| Quantité | Valeur |
| --- | --- |
| Méthode de duplexage | DRT |
| Méthode d'accès multiple | AMRF/AMRT/AMRE |
| Mode d'accès | Détection/prévention des collisions, programmation centrale |
| Espacement des porteuses | 625 kHz |
| Période de trame | 5 ms |
| Asymétrie du débit des données d'utilisateur | Asymétrie de 3:1 liaison descendante: liaison montante pour les débits crêtes |
| Intervalles de temps de voie montante | 3 |
| Intervalles de temps de voie descendante | 3 |
| Portée | > 15 km |
| Rapidité de modulation des symboles | 500 kbaud/s |
| Mise en forme d'impulsion | Racine de cosinus carré surélevé |
| Largeur de bande de voie excédentaire | 25% |
| Modulation et codage | – Sélection indépendante trame par trame de la constellation en liaison montante et descendante + codage  – 8 constellations en liaison montante + classes de codage  – 9 constellations en liaison descendante + classes de codage  – Constellations à module constant et rectangulaires |
| Régulation de puissance | En boucle ouverte et fermée trame par trame en liaison montante et descendante |
| ARQ rapide | Oui |

TABLEAU 3 (*fin*)

|  |  |
| --- | --- |
| Quantité | Valeur |
| Regroupement de porteuses et d'intervalles de temps | Oui |
| QoS | Spécification de la politique en matière de services différenciés (DiffServ), limitation du taux de prise en charge, priorité, découpage, etc. |
| Sécurité | Authentification mutuelle des terminaux d'accès et des routeurs de station de base, cryptage aux fins de confidentialité |
| Transfert | Piloté par le terminal d'accès, travail-repos |
| Allocation des ressources | Dynamique, largeur de bande à la demande |

# 5 Norme T1.716/7-2000 (R2004) relative aux interfaces hertziennes pour AMRC à séquences directes large bande permettant l'accès sans fil fixe au RTCP – Couche 1/Couche 2

## 5.1 Présentation de l'interface radioélectrique

Cette interface radioélectrique utilise l'AMRC à séquences directes avec des débits définis allant de 4,16 Méléments à 16,64 Méléments, donnant ainsi lieu à des largeurs de bande en radiofréquence de 5 à 20 MHz. L'exploitation en mode DRF est définie avec des séparations minimales des bandes de 40 à 60 MHz en liaison montante et descendante, suivant le débit d'éléments.

## 5.2 Spécifications détaillées de l'interface radioélectrique

L'interface radioélectrique AMRC à séquences directes large bande comprend deux couches; la Couche 1 (L1) et la Couche 2 (L2, elle-même constituée de sous-couches MAC et DLC), qui s'écartent du modèle OSI classique comme indiqué au Tableau 4:

– La commande de liaison de données s'applique uniquement aux canaux de commande spécialisés. Les canaux de trafic spécialisés ne sont pas gérés par la DLC.

– C'est la commande d'accès au support physique – et non la couche PHY – qui effectue le codage/décodage pour la CED, le chiffrement/la transposition, la répétition/combinaison des symboles, et la régulation de puissance dont dépend la QoS.

TABLEAU 4

Couches de l'interface hertzienne

|  |  |
| --- | --- |
| Couche | Fonction |
| Couche 2 (L2) | DLC: commande de liaison de données des canaux de commande spécialisés. |
| MAC: codage/décodage, répétition/combinaison des symboles, régulation de puissance, cryptage/décryptage. |
| Couche 1 (L1) | Répartition en canaux, étalement ARMC, modulation/démodulation, synchronisation, combinaison/division des radiofréquences. |

La Couche 1 fournit des voies physiques (supports) ayant un débit de 128 kbit/s. Plusieurs de ces supports peuvent être utilisés à la fois pour assurer à tel ou tel usager des services à débit de données plus élevé. La Couche 1 multiplexe plusieurs voies physiques du même spectre de fréquences radioélectriques au moyen de la technique d'étalement du spectre à séquence directe, une séquence d'étalement distincte étant prévue pour chaque voie.

La séquence de données correspondant à chaque voie physique module la séquence d'étalement, le produit de cette modulation modulant à son tour la porteuse radioélectrique. Le débit d'éléments de la séquence d'étalement détermine la largeur de bande de la transmission.

Des symboles pilotes sont générés par la Couche 1 en fonction des besoins, lesquels sont ensuite transmis avec les signaux de données modulés.

La sous-couche DLC de la Couche 2 fournit des services de plan de commande. Elle contrôle les erreurs grâce à un protocole d'accès de liaison symétrique désigné LAPCc, qui s'appuie sur le protocole LAPC, lequel est lui-même basé sur le protocole LAPD (Questions 920 et 931 de l'UIT‑T). Les services de plan de commande sont assurés entre points fixes avec acquittement. Le service point à point comprend l'adressage, le contrôle des erreurs, le contrôle de flux et la formation de séquences de trames, le multiplexage/démultiplexage des champs d'information de la couche réseau et le découpage des trames DLC.

Toutes les normes mentionnées dans la présente Annexe peuvent être obtenues au format électronique à l'adresse suivante: <https://www.atis.org/docstore/default.aspx>.

Annexe 5  
  
«eXtended Global Platform: XGP» pour les systèmes d'accès hertzien   
à large bande (AHLB) dans le service mobile

# 1 Présentation de l'interface radioélectrique

Le XGP Forum précédemment connu sous l'appellation PHS MoU Group, ‑ organisation de normalisation ‑ a mis au point l' «eXtended Global Platform: XGP» en tant que l'un des systèmes AHLB également connu sous la dénomination «Next-generation PHS» (prochaine génération de combinés portables) permet d'obtenir une haute efficacité spectrale surtout grâce à l'utilisation de micro-cellules dont le rayon est bien inférieur à celui des cellules des réseaux téléphoniques mobiles classiques, ainsi que le système PHS d'origine.

L'«eXtended Global Platform» est le nouveau système AHLB mobile qui repose sur l'utilisation de l'accès AMROF/ARMT-DRT; certaines des caractéristiques plus évoluées de ce système sont décrites ci-dessous:

– Connectivité permanente possible au niveau IP

Etant donné la commodité de la connexion permanente offerte par les câblo-modems, etc., il est indispensable que la connectivité au niveau IP soit permanente pour permettre aux utilisateurs d'initialiser instantanément une transmission à grande vitesse.

– Vitesse de transmission élevée

Il est également important de maintenir un certain débit à des fins pratiques, même en cas de forte concentration du trafic.

– Vitesse de transmission élevée pour la liaison montante

Compte tenu de la demande future en communications bidirectionnelles à large bande, telles que la visioconférence, on estime qu'une vitesse de transmission supérieure à 10 Mbit/s en liaison montante sera encore plus importante dans un proche avenir.

– Haute efficacité spectrale

En cas de congestion concentrique sévère du trafic dans un quartier d'affaires ou en centre‑ville, le manque de fréquences pourrait causer des problèmes et perturber de nombreux services. Pour éviter pareille situation, il est nécessaire de faire une utilisation hautement efficace du spectre.

Ce système permet, en plus, d'utiliser le spectre de manière très efficace grâce à l'adoption des technologies décrites ci-dessous:

– la technologie de réseau d'antennes adaptatives et celle de l'accès multiple à répartition d'espace permettent d'obtenir un facteur de réutilisation des fréquences supérieur à 4.

– La technologie de contrôle décentralisé autonome aide à s'affranchir de la nécessité de planifier la conception des cellules et permet ainsi de ramener le rayon de ces dernières à moins de 100 m.

Comme de nombreuses cellules peuvent, en fait, se chevaucher dans l'«eXtended Global Platform» (prochaine génération de PHS); un combiné peut avoir accès simultanément aux stations de plusieurs cellules alentour. Ce système peut ainsi fournir à tous les utilisateurs un débit stable et constant en répartissant rigoureusement et temporairement le volume de trafic auquel il pourrait être confronté de manière intensive et temporaire.

La méthode de contrôle autonome décentralisé est particulièrement efficace pour construire des réseaux à micro-cellules. L'avantage de cette méthode tient aux fonctionnalités peu exigeantes de la position de l'installation.

Les systèmes d'accès hertzien exigent un niveau de précision relativement élevé concernant leur position de l'installation afin d'éviter les brouillages avec d'autres cellules. Dans le cas de micro‑cellules, un déplacement de la station de base par rapport au bâtiment voulu vers un bâtiment de substitution voisin en raison de l'échec des négociations avec le propriétaire du bâtiment, provoque uniquement des brouillages entre cellules qui demeurent dans les limites d'erreurs marginales.

Toutefois, dans le cas de réseaux à micro-cellules, étant donné que de tels déplacements ne peuvent être ignorés en tant qu'erreur marginale, il est nécessaire dans certains cas de revoir la structure des cellules environnantes.

Ce problème est déjà résolu avec le système «eXtended Global Platform», étant donné que sa structure lui permet de résister aux brouillages et ne nécessite pas une rigoureuse précision d'implantation des stations de base, ce qui laisse entrevoir moins de problèmes de mise en place de réseaux à micro-cellules.

Etant donné que l'«eXtended Global Platform» utilise une méthode de contrôle autonome décentralisé qui permet à plusieurs opérateurs d'utiliser en partage la même bande de fréquences, le spectre de fréquences sera plus efficacement utilisé.

L'«eXtended Global Platform» est un des systèmes d'accès hertzien à large bande AHLB, qui dispose d'une fonctionnalité originale d'utilisation souple des réseaux à micro-cellules ainsi que des macro-cellules afin de résoudre le problème de l'important encombrement du trafic dans les zones à forte densité de population.

La méthode de contrôle autonome décentralisé de l'«eXtended Global Platform» présente un avantage en matière de mise en place de réseaux à micro-cellules. Il est également possible d'établir un réseau sans se soucier des problèmes de brouillage lorsque la micro-cellule et la femto-cellule sont introduites de manière similaire avec la même méthode. De plus, étant donné qu'une conception stricte des cellules n'est pas nécessaire pour la mise en place d'un réseau à micro‑cellules, une exploitation simple du réseau est possible et cela indépendamment de la micro‑cellule ou de la macro-cellule, elle permet l'utilisation de méthodes d'installation simples de stations de base dans un réseau.

L'interface radioélectrique «eXtended Global Platform» prend en charge des largeurs de bande comprises entre 1,25 et 20 MHz et des modulations allant jusqu'au MAQ‑256 pour obtenir un débit de transmission élevé sur les liaisons montantes/descendantes.

# 2 Spécifications détaillées de l'interface radioélectrique

L'interface radioélectrique «eXtended Global Platform» a deux dimensions pour des méthodes d'accès multiple telles que l'accès AMROF (axe fréquence) et l'AMRT (axe temps). Pour la commande d'accès axée sur le temps, le format de la trame temporelle est le même que celui du PHS d'origine, c'est‑à‑dire symétrique et de 5 ms. Concernant l'accès axé sur la fréquence, assuré au moyen de la méthode d'accès AMROF, un certain nombre de sous-porteuses seraient allouées à dans toute la largeur de bande autorisée en fonction de la demande de l'utilisateur et du contexte fréquenciel à l'instant considéré.

Cette interface radioélectrique peut utiliser plusieurs largeurs de bande: 1,25 MHz, 2,5 MHz, 5 MHz, 10 MHz, 20 MHz. L'espacement entre les fréquences sous-porteuses est de 37,5 kHz. La trame temporelle comprend huit intervalles temporels de 5 ms chacun, dont quatre intervalles consécutifs pour la liaison descendante et les quatre suivants pour la liaison montante. Chaque lot de 4 intervalles peut, bien sûr, être utilisé séparément et peut être également utilisé continuellement pour un seul utilisateur; de plus, il est possible d'utiliser en permanence plus de 4 intervalles dans une structure de trame asymétrique.

L'«eXtended Global Platform» permet de faire une utilisation efficace du spectre grâce à certaines techniques, tels les réseaux d'antennes adaptatives, l'AMRE et la MIMO. La méthode de contrôle décentralisée autonome et la technique de l'assignation dynamique de fréquences pour la création d'un réseau de micro-cellules, sont d'autres fonctionnalités qui permettent une utilisation efficace du spectre.

Les principaux éléments de l'interface radioélectrique sont présentés dans le Tableau 5.

TABLEAU 5

Les principaux éléments de la «prochaine génération de PHS»

|  |  |
| --- | --- |
| Méthode d'accès multiple | Accès MROF/AMRT |
| Méthode de duplexage | DRT |
| Nombre de multiplexages AMRT | 4 |
| Nombre de multiplexages AMROF | Dépend de la largeur de bande des canaux |
| Largeur de bande des canaux d'exploitation | 1,25 MHz, 2,5 MHz, 5 MHz, 10 MHz, 20 MHz |
| Espacement des fréquences sous-porteuses | 37,5 kHz |
| Nombre de points FFT (largeur de bande des canaux, en MHz) | 32 (1,25), 64 (2,5), 128 (5), 256 (10), 512 (20) |
| Durée des trames | 5 ms |
| Nombre d'intervalles de temps | 8 intervalles (4 pour la liaison descendante/4 pour la liaison montante: symétrie) |

TABLEAU 5 (*fin*)

|  |  |
| --- | --- |
| Méthode de modulation | MDP-2, MDP-4, MAQ-16, MAQ‑64, MAQ-256 |
| Assignation des canaux | Contrôle décentralisé autonome |
| Taille des cellules de base | Micro-cellule |
| Technique de connexion | Connexion de sous-canal, connexion des intervalles de temps |
| Technologies permettant une utilisation efficace du spectre | Réseau d'antennes adaptatives, AMRE, MIMO |
| Débit maximal de transmission des canaux/5 MHz (si unique entrée, unique sortie, symétrie (SISO, single unit, single output)) | Liaison montante: 9,85 Mbit/s Liaison descendante: 10,7 Mbit/s |

La couche MAC de l'«eXtended Global Platform» a une structure très simple lorsqu'on regarde sur l'axe fréquences et l'axe temps. Cela est dû au fait qu'elle est conçue de manière à ce que soit utilisée sans interruption la même fréquence entre la station de base et les terminaux. De ce fait, une certaine station de base peut monitorer la fréquence et le timing utilisés dans les alentours et pouvoir choisir d'utiliser la fréquence et le timing correspondant aux meilleures conditions. De plus, dans l'«eXtended Global Platform» les vitesses sur la liaison montante et la liaison descendante sont symétriques par rapport à l'axe temps, ce qui permet d'avoir aussi une vitesse constante sur la liaison montante. Cela permet donc le téléchargement en temps réel de films et la tenue de visioconférences mobiles sans désagrément.

La structure de la couche MAC de l'«eXtended Global Platform» est représentée à la Fig. 2.

figure 2

Couche MAC de l'«eXtended Global Platform»



Normes

Les spécifications de l'«eXtended Global Platform» élaborées par le XGP Forum sont disponibles sous forme électronique sur leur site web.

«A-GN4.00-01-TS: eXtended Global Platform Specifications» <http://www.xgpforum.com>.

L'ARIB (Association of Radio Industries and Businesses) a également normalisé l'«eXtended Global Platform» en vue de son utilisation au Japon.

La norme ARIB de l'«eXtended Global Platform», ici dénommée «Next-generation PHS», est également disponible sur le site web de l'ARIB

«ARIB STD-T95: OFDMA/TDMA TDD Broadband Access System (Next Generation PHS) ARIB STANDARD» <http://www.arib.or.jp/english/index.html>.

La norme «ARIB STD-T95» inclut des spécifications relatives à la réglementation japonaise ainsi que les spécifications d'origine du système.

Annexe 6   
  
IEEE 802.20: Standard air interface for mobile broadband wireless   
access supporting vehicular mobility (*Interface radioélectrique normalisée   
pour l'accès hertzien à large bande prenant   
en charge la mobilité véhiculaire)*

La norme IEEE 802.20 a été élaborée pour offrir un accès à large bande IP (Internet) dans un environnement mobile. Cette norme inclut un mode large bande et un mode multiporteuse 625k. Le duplexage DRT est pris en charge par le mode large bande et le mode multiporteuse, le duplexage DRF est pris en charge par le mode large bande.

# 1 Aspects relatifs aux systèmes

La norme 802.20 spécifie les prescriptions destinées à garantir la compatibilité entre un terminal d'accès conforme et un noeud d'accès conforme ou une station de base, se conformant aux modes de la norme correctement choisis.

L'objectif de la norme 802.20 est de pouvoir avoir une structure fixe hiérarchique de retour(habituelle dans un environnement cellulaire) ou bien une structure de retour plus dynamique et non hiérarchique. L'architecture de la norme 802.20 est destinée à offrir un cadre de rétrocompatibilité pour les futures adjonctions de services et le développement des capacités des systèmes, sans perte de rétrocompatibilité, et prise en charge des technologies antérieures.

Le mode large bande est fondé sur la technique AMROF et est conçu pour fonctionner dans des largeurs de bande comprises entre 5 et 20 MHz, du duplex DRF et du duplex DRT Pour les systèmes disposant de plus de 20 MHz, le mode large bande définit un mode multiporteuses approprié qui peut prendre en charge des largeurs de bande plus grandes.

Le mode 625-MC (625 multiporteuses) est une interface hertzienne DRT qui a été conçue pour tirer parti au maximum du traitement du signal délivré par des antennes adaptatives, multiples. Le mode 625‑MC permet un accès hertzien à large bande en utilisant plusieurs porteuses radiofréquence avec un espacement de 625 kHz entre porteuses qui en général sont utilisées pour des tailles de bloc de canal de 5 MHz ou plus. Le mode 625‑MC prend en charge l'agrégation de plusieurs porteuses RF DRT afin d'augmenter encore plus les débits maximaux de données disponibles par utilisateur.

## 1.1 Mode large bande – caractéristiques de la couche physique

Le mode 802.20 large bande permet la prise en charge de la couche physique fondée sur l'AMROF à la fois pour les liaisons aller et retour. Prenant en charge les systèmes DRF et DRT, la couche PHY utilise un signal en bande de base analogue pour les deux systèmes, ce qui diminue le nombre de technologies à mettre en oeuvre par les fournisseurs. La spécification définit des ensembles de signaux jusqu'au MAC‑64 avec HARQ synchrone à la fois pour les liaisons aller et retour, afin d'améliorer les débits dans des environnements dynamiques. Pour pouvoir tenir compte de différents environnements, plusieurs schémas de codage différents sont pris en charge notamment les codes convolutionnels, les codes turbo, et un schéma de contrôle LDPC optionnel offrant des performances comparables sinon meilleures que les codes turbo au niveau de toutes les terminaisons HARQ.

Bien que la couche physique RL soit basée sur l'AMROF, une partie de la signalisation de terminal d'accès vers réseau d'accès se fait sur un segment de contrôle AMRC intégré dans certaines sous‑porteuses du signal AMROF. Cette caractéristique originale permet d'avoir une signalisation fiable et continue du terminal d'accès au réseau d'accès et peut utiliser des techniques de transfert progressif, et autres techniques mises au point pour la transmission cellulaire AMRC. Le résultat est une amélioration de la fiabilité de la signalisation RL, et la continuité du canal de signalisation même pendant les transitions tels les accès et les transferts. Comme le segment AMRC est «sauté» sur tout le canal large bande, le réseau d'accès peut aisément effectuer les mesures à large bande nécessaires pour améliorer la gestion des brouillages et des ressources.

## 1.2 Mode large bande – techniques multi-antennes

D'un point de vue système, la technologie 802.20 spécifie plusieurs techniques multi-antennes à utiliser avec le FL, Les utilisateurs de la SISO et de la MIMO peuvent être simultanément pris en charge, ce qui optimise au maximum la perception du service par l'utilisateur en tenant compte des conditions qui règnent dans le canal. Pour les utilisateurs qui sont près de l'AP, la MIMO permet d'obtenir de très grandes vitesses de transmission. La synthèse des faisceaux permet d'augmenter le débit de données d'utilisateur en focalisant la puissance émise en direction de l'utilisateur, ce qui permet de plus grands rapports SINR au niveau du terminal d'accès. l'accès AMRS augmente encore plus la capacité d'un secteur en autorisant des émissions simultanées vers des utilisateurs distincts utilisant les mêmes ensembles de sous-porteuses. Ainsi, l'association MIMO‑AMRS permet d'améliorer les débits de données d'utilisateur dans les régions où les rapports SINR sont faibles ou élevés.

## 1.3 Caractéristiques de Mode 625k – MC-interface radioélectrique

Le projet de spécification de la 625k-MC de l'IEEE 802.20 est une amélioration des spécifications de base de la norme intitulée «High Capacity-Spatial Division Multiple Access (HC-SDMA) Radio Interface Standard» (ATIS.0700004.2005) et est entièrement rétrocompatible avec les systèmes mis en place commercialement fondés sur les spécification HC‑SDMA.

Le mode 625k‑MC, qui est uniquement conçu autour d'antennes multiples avec traitement spatial et accès multiple par répartition spatiale (AMRS), permet le transfert du trafic IP, y compris des données IP à large bande, via un modèle de référence en couches comme montré à la Fig. 2. La couche physique (PHY) et les couches liaison de données (MAC et LLC) sont ajustées de manière optimale afin de tirer parti au maximum des technologies de traitement spatial à savoir: traitement des antennes adaptatives et AMRS, amélioration de l'efficacité spectrale et de la capacité et plus grande couverture tout en permettant une exploitation économique même lorsque le spectre disponible n'est que de 625 kHz. Ensuite, les couches physique et liaison de données acceptent des débits de données plus élevés et des débits en permettant l'agrégation de plusieurs porteuses de 625 kHz- d'où le nom «mode 625k-MC mode».

<https://sbwsweb.ieee.org/ecustomercme_enu/start.swe?SWECmd=GotoView&SWEView=Catalog+View+(eSales)_Standards_IEEE&mem_type=Customer&SWEHo=sbwsweb.ieee.org&SWETS=1192713657>

Annexe 7   
  
Norme sur l'interface radioélectrique du   
système d'accès hertzien à large bande SCDMA

# 1 Présentation de l'interface radioélectrique

L'interface radioélectrique normalisée définit la couche physique basée sur DRT/AMROF à répartition de code (AMROF-RC) et la couche contrôle d'accès au support (MAC)/contrôle de la liaison de données (DLC). Un système mobile à large bande en mode données par paquets construit conformément à l'interface radioélectrique normalisée prend en charge une gamme complète d'applications, y compris les données traitées au mieux, les données multimédia en temps-réel, données et voix simultanées.

L'interface radioélectrique est optimisée en vue d'offrir une un service vocal à haute efficacité, une mobilité totale et une grande efficacité spectrale dans le cas d'un déploiement sur une seule fréquence. Les techniques à antennes multiples telles la synthèse de faisceau, l'annulation et la diversité d'émission ont été intégrées à l'interface radioélectrique afin d'offrir une meilleure couverture, de meilleures performances de mobilité et une meilleure atténuation des brouillages dans le but de prendre en charge des installations avec un facteur de réutilisation de fréquences N=1.

L'interface radioélectrique prend en charge une largeur de bande de canal multiple de 1 MHz jusqu'à 5 MHz. La structuration en sous-canaux et l'étalement de code, spécialement définis dans chaque largeur de bande de 1 MHz, permet une diversité de fréquences et une capacité d'observation des brouillages pour l'attribution des ressources radio avec une granularité de largeur de bande de 8 kbit/s. La structuration en canaux permet aussi l'attribution coordonnée dynamique des canaux parmi les cellules afin d'éviter efficacement les brouillages réciproques. Un système utilisant une largeur de bande de 5 MHz peut prendre en charge 120 utilisateurs actifs communs. Les assignations de sous-canaux et de puissances pour plusieurs utilisateurs sont ainsi effectuées sur la base des conditions de propagations sur la liaison et des niveaux de brouillage de la liaison.

L'interface radioélectrique normalisée prend en charge les modulations MDP‑4, MDP‑8, MAQ‑16 et MAQ‑64 pour les liaisons descendantes et les liaisons montantes, ce qui confère une efficacité spectrale de 3 bit/s/Hz pour une configuration à une antenne d'émission et à une antenne de réception. Ce système utilise le mode duplex DRT pour séparer les émissions sur les liaisons montantes et des émissions sur les liaisons descendantes. Le rapport entre le débit de données sur la liaison montante et celui sur la liaison descendante peut être ajusté de manière souple en modifiant le point de basculement de la liaison montante et de la liaison descendante.

Le MAC/DLC assure le contrôle d'accès, la gestion de session et la récupération après erreur par ARQ. Il gère les assignations de largeur de bande, l'attribution des canaux et le séquencement des paquets conformément aux demandes en largeur de bande des utilisateur, des priorités des utilisateurs, des demandes de QoS/GoS des utilisateurs et de conditions relatives aux canaux.

# 2 Aspects généraux de l'interface radioélectrique

## 2.1 L'AMROF-RC et la structure de trame

L'interface radioélectrique normalisée utilise le mode d'accès AMROF-RC comme technique centrale à la fois pour la transmission du signal et l'accès multiple. L'accès AMROF-RC s'appuie sur la technique AMROF. Tout comme dans l'AMROF chaque utilisateur se voit attribuer un ensemble dédié de grilles temps-fréquence pour la communication de manière à ce qu'il n'y ait pas de brouillage de l'accès multiple et de brouillage par trajets multiples. Toutefois, à la différence de l'AMROF, où chaque symbole est directement mis en correspondance avec une grille temps-fréquence, un vecteur du signal AMROF-RC est produit par pré-codage d'un vecteur des symboles codés. Le vecteur résultant du signal AMROF-RC est ensuite mis en correspondance avec plusieurs grilles temps-fréquence qui sont étalés dans le temps et en fréquence. Ainsi, les signaux sont transmis avec une diversité de fréquence et de temps intrinsèques. La structure de trame suivante illustre bien l'AMROF-RC et l'accès multiple.



Dans la Fig. 1, la bande de 5 MHz est divisée en 5 sous-bandes de 1 MHz. Chaque sous-bande se compose de 128 sous-porteuses qui sont partitionnées en 16 sous-canaux, chaque sous-canal comportant 8 porteuses distribuées. La trame DRT AMROF-RC a une durée de 10 ms, constituée d'un intervalle préambule, un intervalle distance, huit intervalles de trafic et deux intervalles de garde. Le rapport intervalles de trafic sur la liaison montante à intervalles de trafic sur la liaison descendante peut être configuré. Chaque intervalle inclut 8/10 symboles AMROF consécutifs. La liste des paramètres de base du signal AMROF-RC est donnée au Tableau 6.

TABLEAU 6

Paramètres de base du signal AMROF-RC

| Paramètre | Valeurs |
| --- | --- |
| Taille FFT | 1 024 |
| Espacement entre sous-porteuses | 7,8125 kHz |
| Durée de symbole AMROF-RC | 137,5 μs |
| Durée du préfixe cyclique | 9,5 μs |
| Largeur de bande occupée par la station de base | 5 MHz |
| Nombre de sous-porteuses de garde | 32 |

Toutes les sous-porteuses à l'intérieur d'une sous-bande et d'un intervalle de temps forment un bloc de ressources qui contient 128 sous porteuses et 8 symboles AMROF. L'étalement de code est effectué sur les 8 sous-porteuses uniformément réparties dans la sous-bande de 1 MHz. Un vecteur de signal AMROF-RC de taille 8-par-1 est produit par multiplication gauche d'un vecteur de symbole codé L-par-1 par une matrice de précodage de dimensions 8‑par-L. Les 8 signaux résultants sont alors mis en correspondance avec les 8 sous-porteuses. L est le facteur de charge de l'étalement de code qui est un entier variable inférieur ou égal à 8. Ce schéma est illustré à la Fig. 4.



## 2.2 Caractéristiques fondamentales de l'interface radioélectrique normalisée

L'interface radioélectrique normalisée offre un cadre optimisé pour l'intégration de techniques PHY/MAC/DLC tels les antennes multiples perfectionnées, les facteurs de charge adaptatifs, les modulations, les attributions dynamiques de canaux, l'exécution avant interruption, les transferts et le contrôle de la QoS/GoS. Le système mobile à large bande fondé sur l'interface radioélectrique normalisée offre une souplesse de déploiement permettant de respecter diverses prescriptions de couverture, de capacité et de service.

### 2.2.1 Techniques à antennes multiples

La structure de la trame DRT/AMROF-RC se prête à l'application de techniques à antennes multiples. Avec la synthèse des faisceaux de liaison montante et de liaison descendante, la qualité des liaisons et la couverture sont fortement améliorées tout en réduisant les brouillages entre cellules. La technique d'annulation spatiale optimisée permet au système de fonctionner en présence de brouillages intenses. L'émission de signal par synthèse de faisceaux multiples améliore la fiabilité de la communication sur la liaison descendante.

### 2.2.2 Duplex à répartition dans le temps (DRT)

La structure de la trame DRT/AMROF-RC prend en charge des rapports ajustables de débits entre liaison montante et liaison descendante égaux à 1,7; 2,6; 3,5; 4,4; 5,3; 6,2 et 7,1. Le duplex DRT rend utilisables de nombreuses fréquences non appariées pour le service d'accès à large bande. L'interface radioélectrique normalisée est insensible au brouillage entre stations de base en raison de la longue distance et en même temps accepte une couverture de plus de 80 km entre station de base et terminal.

### 2.2.3 Facteur de charge et modulation adaptatifs

L'interface radioélectrique normalisée prend en charge sur les liaisons montantes et les liaisons descendantes les schémas de modulation MDP4, MDP8, MAQ16 et MAC64. La correction d'erreur directe utilise un code de Reed‑Solomon réduit (31,29) avec un débit de code fixe de 96/106. Le contrôle de débit selon le canal est réalisé par ajustement conjoint de l'ordre de modulation et du facteur de charge de l'étalement de code en fonction de l'affaiblissement de propagation, des conditions régnant dans le canal, de la demande de largeur de bande et du niveau de service (GoS) de l'utilisateur afin d'obtenir une efficacité spectrale optimale tenant compte du système.

### 2.2.4 Allocation dynamique des canaux

L'interface radioélectrique dispose d'un mécanisme intelligent de détection et d'évitement des brouillages. La station de base attribue des canaux à chaque terminal, fondé sur la distribution en temps réel des brouillages sur la liaison montante et la liaison descendante observés par tous les terminaux. De cette façon, chaque terminal peut toujours communiquer dans les sous-canaux où le niveau de brouillage est le plus faible. Cette technique associée à la technique d'annulation adaptative, rend possible un déploiement avec un facteur de réutilisation de fréquence égal à 1.

### 2.2.5 Qualité de service/niveau de service (QoS/GoS)

L'interface radioélectrique dispose d'un mécanisme de contrôle de la QoS/GoS permettant de respecter les prescriptions de qualité des différentes classes de service. Ce mécanisme fait appel à l'adaptation des liaisons en fonction de la QoS, au séquencement des paquets et à la gestion de la largeur de bande en fonction de la GoS. Huit niveaux de QoS et huit niveaux de GoS sont définis pour l'interface radioélectrique.

### 2.2.6 Mobilité

La structure de trame DRT/AMROF-RC permet une assignation dynamique de pilotes fondée sur les caractéristiques de mobilité des terminaux. Un plus grand nombre de pilotes est attribué pour les sous-canaux attribués pour les terminaux en déplacement rapide afin de pister les canaux à variation rapide. L'interface radioélectrique prend en charge le transfert du type «exécuter avant interruption» en permettant au terminal de communiquer avec la station de base d'ancrage et la station de base cible simultanément ce qui permet de tester la fiabilité des connexions avant le basculement éventuel sur la station de base cible.

Références

Technical Requirements for Air Interface of SCDMA Broadband Wireless Access System (YD/T 1956‑2009) <http://www.ccsa.org.cn/worknews/content.php3?id=2393>.

Annexe 8  
  
Caractéristiques fondamentales des normes

Le Tableau 7 présente un récapitulatif des caractéristiques fondamentales de chaque norme.

TABLEAU 7

Paramètres techniques fondamentaux

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| IEEE 802.16 WirelessMAN/ ETSI HiperMAN (Annexe 3) | Souple – de 1,25 MHz à 28 MHz.  Largeurs de bande types: 3,5, 5, 7, 8,75, 10 et 20 MHz | Flux montant: – MDP-4‑1/2, 3/4 – MAQ‑16-1/2, 3/4 – MAQ-64-1/2, 2/3,  3/4, 5/6  Flux descendant: – MDP-4-1/2, 3/4 – MAQ‑16‑1/2, 3/4 – MAQ‑64‑1/2,  2/3, 3/4, 5/6 | CC/CTC Autres options: BTC/ LDPC | Jusqu'à 17,5 Mbit/s avec SISO  Jusqu'à 35 Mbit/s avec (2 × 2) MIMO  Jusqu'à 70 Mbit/s avec (4 × 4) MIMO | Oui | Oui | DRT/ DRF/ HDRF | AMROF AMRT | 5 ms Autres options: 2, 2,5, 4, 8, 10, 12,5 et 20 ms | Mobile |
| Norme relative aux interfaces hertziennes pour systèmes à étalement du spectre  AMRC-I T1.723-2002 (Annexe 4) | 1,25 MHz | Flux montant: – MDP-4,  – 0,325-0,793  Flux descendant: – MDP-4, – 0,325-0,793 | Bloc TPC BCH | Liaison montante: 1,228 Mbit/s  Liaison descendante: 1,8432 Mbit/s | Pas explicite mais pas exclus | Pas explicite mais pas exclus | DRF | AMRC | Niveau 1: 13,33 ms Niveau 2: 26,67 ms | Nomade |
| Norme ATIS – 0700001.2004 Spécifications de la couche physique MCSB, de la commande MAC/ LLC et de la couche réseau (Annexe 4) | 5 MHz | Flux montant: – MDP-4, MDP-8 – MAQ-16  R-S (18, 16)  Flux descendant: – MDP-4, MDP-8 – MAQ-64   R-S (18, 16) | Reed-Solomon (18, 16) | Liaison montante: 6,4 Mbit/s  Liaison descendante: 24 Mbit/s | Oui | Pas spécifié | DRT | AMRC | 10 ms | Nomade |

TABLEAU 7 (*suite*)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| **Norme ATIS-0700004-2005 relative à l'accès multiple à répartition d'espace à haute capacité (AMRE‑HC) (Annexe 4)** | 0,625 MHz | Flux montant: – MDP-2, MDP-4,   MDP-8, MAQ-12,  MAQ-16 3/4  Flux descendant: – MDP-2, MDP-4,   MDP-8, MAQ‑12,  MAQ-16,  MAQ-24 8/9 | Code convolu-tionnel et de bloc | Liaison montante: 2,866 Mbit/s × 8 sous-canaux ×  4 canaux spatiaux= 91,7 Mbit/s  Liaison descendante: 2,5 Mbit/s ×  8 sous-canaux× 4 canaux spatiaux =  80 Mbit/s | Oui | Oui | DRT | AMRT/ AMRF/ AMRE | 5 ms | Mobile |
| Norme T1.716/7‑2000 (R2004) relative aux interfaces hertziennes pour AMRC à séquences directes large bande permettant l'accès hertzien fixe au RTCP – Couche 1/ Couche 2 (Annexe 4) | de 2 × 5 à  2 × 20 MHz (par paliers de 3,5 ou 5 MHz) | Flux montant: – MDP-4,  – 1/2  Flux descendant: – MDP-4, – 1/2 | Convolu-tionnel | Liaison montante: 1,92 Mbit/s  Liaison descendante: 1,92 Mbit/s | Non | Non | DRF | AMRC | 19 ms max | Nomade |
| eXtended Global Platform  (Annexe 5) | 1,25 MHz 2,5 MHz 5 MHz 10 MHz 20 MHz | Flux montant et descendant: MDP-2 1/2 MDP-4 1/2, 3/4 MAQ-16 1/2, 3/4  MAQ-64 4/5,5/6 MAQ-256 6/8, 7/8 | Code convolu-tionnel code turbo (option) | Liaison montante: 9,85 Mbit/s  Liaison descendante: 10,7 Mbit/s  (si SISO, symétrie) | Oui (option) | Oui (option) | DRT | AMROF SC-AMRF AMRT | 5 ms | Mobile |

TABLEAU 7 (*suite*)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| IEEE 802.11-2007 sous- paragraphe 18  Précedement (802.11b)  (Annexe 1) | 22 MHz | Symétrique pour le flux montant et pour le flux descendant: MDP-4D CCK MDP-2 PBCC – 1/2 MDP-4 PBCC – 1/2 | Non codé/ CC | 2,5 Mbit/s | Non | Non | DRT | AMEC/CA | Durée de trame variable | Nomade |
| IEEE 802.11-2007 Sous‑ paragraphe 17 (précédemment 802.11a) (Annexe 1) | 5 MHz 10 MHz 20 MHz | Flux montant et , flux descendant: MAQ-64 MROF 2/3, 3/4 MAQ-16 MROF – 1/2, 3/4 MDP-4 MROF – 1/2, 3/4 MDP-2 MROF – 1/2  3/4 | CC | 13,5 Mbit/s | Non | Non | DRT | AMEC/ CA | Durée de trame variable | Nomade |
| IEEE 802.11-2007 17 Sous‑paragraphe 19 (précédemment 802.11g) (Annexe 1) | 20 MHz | Flux montant et , flux descendant: MAQ-64 MROF 2/3, 3/4 MAQ-16 MROF – 1/2, 3/4 MDP-4 MROF – 1/2, 3/4 MDP-2 MROF – 1/2  3/4 MDP‑8 PBCC-2/3 MAQ-64 DSSS- MROF– 2/3, 3/4 MAC-16 DSSS-MROF – 1/2, 3/4 MDPQ DSSS-MROF – 1/2, 3/4 | CC | 13,5 Mbit/s | Non | Non | DRT | AMEC CA | Durée de trame variable | Nomade |

TABLEAU 7 (*suite*)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux  de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| IEEE 802.11-2007  modifiée par l'IEEE 802.11n (sous- paragraphe 20) (Annexe 1) | 20 MHz  40 MHz | Flux montant et flux descendant.  MAQ‑64 MROF– 2/3, 3/4, 5/6 MAC‑16 MROF–1/2, 3/4 MDP‑4 MROF– 1/2, 3/4 MDP-2 MROF – 1/2 | CC et LDPC | 75 Mbit/s | Oui | Oui | DRT | AMEC/ CA | Durée de trame variable | Nomade |
| Norme ETSI BRAN HipertotoLAN 2 (Annexe 1) | 20 MHz | Flux montant et flux descendant  MAQ-64-MROF MAQ-16-MROF MDP-4-MROF MDP-2-MROF | CC | 6, 9, 12, 18, 27, 36 et 54 Mbit/s dans un canal de 20 MHz (seules les canaux de 20 MHz sont pris en charge) | Non | Non | DRT | AMRT | 2 ms | Nomade |
| Norme ARIB HiSWANa (Annexe 1) | 4 × 20 MHz (5,15-5,25 GHz) 4 × 20 MHz (4,9-5,0 GHz) | – MDP-2 1/2 – MDP-2 3/4 – MDP-4 1/2 – MDP-4 3/4 – MAQ‑16 9/16 – MAQ-16 3/4 – MAQ-64 3/4 | Convolu-tionnel | 6-54 Mbit/s dans 20 MHz | Non | Non | DRT | AMRT | 2 ms | Nomade |
| Système AMRC à étalement direct IMT-2000 (Annexe 2) | 5 MHz (E-UTRAN) 1,4 MHz; 3 MHz; 5 MHz; 10 MHz; 15 MHz; 20 MHz | Flux montant:  MDP-4 MAQ-16 Flux descendant:  MAQ-16, MDP-4 MAQ-64  (E-UTRAN) MDP-4 MAQ-16, MAQ-64 | Convolu-tionnel turbo | Liaison montante: 11,5 Mbit/s  Liaison descendante: 42 Mbit/s (E-UTRAN) Liaison montante. 75,3 Mbit/s/ 20 MHz(3) Liaison descendante: 302,7 Mbit/s/ 20 MHz(3) | Oui | Oui | DRF | AMRC (E-UTRAN) MROF sur la liaison descendante  SC-AMRF sur la liaison montante | 2 ms et 10 ms (E-UTRAN) 10 ms Durée de la sous-trame.1 ms | Mobile |

TABLEAU 7 (*suite*)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| AMRC à porteuses multiples IMT‑2000  (Annexe 2) | 1,25 MHz et 3,75 MHz (cdma2000)  1,25-20 MHz (cdma2000 HRPD) 1,25 – 20 MHz,  granularité. 153,6 kHz (UMB) | Flux montant: MDP‑2, MDP-4  MDP-8  Flux descendant: MDP-4-, MDP-8, MAC‑64 (cdma2000)  MDP 4, MDP-8, MAQ‑16, MAC‑64 (cdma2000 HRPD)  MDP 4,MDP-8, MAQ‑16, MAC‑64 (UMB) | Convolu-tionnel/ turbo (cdma2000 et cdma2000 HRPD)  Convolu-tionnel/ turbo/ LDPC  (optionnel) (UMB) | Liaison montante: 1,8 Mbit/s par canal de 1,25 MHz  Liaison descendante:  3,1 Mbit/s par canal de 1,25 MHz (cdma2000)  Liaison montante 1,8 Mbi/s par canal de 1,25 MHz  Liaison descendante 4,9 Mbit/ par canal de 1,25 MHz  (cdma2000 HRPD) Liaison montante 75 Mbit/s pour 20 MHz  Liaison descendante 228 Mbit/s pour 20 MHz (UMB) | Non  (cdma2000 et cdma2000 HRPD)  Oui (UMB) | Non  (cdma2000 et cdma2000 HRPD)  Oui (UMB) | DRF (cdma2000 et cdma2000 HRPD)  DRF/DRT (UMB) | AMRC (cdma2000 et cdma2000  HRPD)  AMRC et AMROF (UMB) | Liaison descendante: 1,25; 1,67; 2,5; 5,0; 10; 20; 40, 80 ms Liaison montante: 6,66; 10; 20; 26,67; 40, 80 ms (cdma2000)  Liaison descendante. 1,67; 3,33; 6, 66; 13,33; 26,67 Liaison montante. 1,67; 6; 66; 13,33; 20; 26,67 (cdma2000 HRPD)  Liaison descendante. 0,911 ms  Liaison montante. 0,911 ms (UMB) | Mobile |

TABLEAU 7 (*suite*)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| AMRC DRT IMT‑2000 (Annexe 2) | Option DRT à 1,28 Méléments/s inférieur à 1,6 MHz Option DRT à 3,84 Méléments/s inférieur à 5 MHz Option DRT à 7,68 Méléments/s inférieur à 10 MHz (E‑UTRAN) 1,4 MHz;  3 MHz; 5 MHz; 10 MHz; 15 MHz et 20 MHz | Option DRT à 1,28 Méléments/s  Flux montant:  MDP‑8, MDP‑4, MAQ-16  Flux descendant: MDP-8, MAQ‑16, MDP-4 Option DRT à 3,84 Méléments/s Flux montant. MAQ‑16, MDP‑4  Flux descendant. MAQ‑16, MDP‑4  Option à 7,68 Méléments/s Flux montant. MAQ‑16, MDP‑4  Flux descendant. MAQ‑16, MDP‑4 ption DRT à 7  (E-UTRAN)  MDP‑4., MAQ‑16, MAQ‑64 | Convolu-tionnel turbo | Option DRT à 1,28 Méléments/s  Flux montant:  2,2 Mbit/s/ 1,6 MHz(2)  Flux descendant: 2,8 Mbit/s/ 1,6 MHz(2)  Option DRT à 3,84 Méléments/s Flux montant. 9,2 Mbit/s  Flux descendant. 10,2 Mbit/s  Option DRT à 7,68 Méléments/s Flux montant. 17,7 Méléments/s/ 10 MHz  Flux descendant. 20,4 Mbit/s/10 MHz  (E-UTRAN)  Flux montant. 75,3 Mbit/s/ 20 MHz(3)  Flux descendant. 302,7 Mbit/s/ 20 MHz(3) | Oui | Non (E-UTRAN)  Oui | DRT | AMRT/ AMRC (E-UTRAN) MROF dans la liaison descendante. SC- AMRT dans la liaision montanteL | Option DRT à 1,28 Méléments/s. 10 ms durée de sous-trame. 5 ms  Option DRT à 3,84 Méléments/s. 10 ms  Option DRT à 7,68 Méléments/s  10 ms  (E-UTRAN)  10 ms durée de Sous-trame: 1 ms | Mobile |

TABLEAU 7 (*suite*)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| AMRT à porteuse unique IMT‑2000  (Annexe 2) | 2 × 200 kHz 2 x 200 KHz double 2 × 1,6 MHz | Flux montant: – MDMG – MDP-8 – MDP‑4 – MAQ‑16 – MAQ‑32 – MAQ décalée à 2 etats  – MAQ décalée – à 4 états 0,329 –  1/1  Flux descendant: – MDMG – MDP-8 – MAQ-4 – MAQ-16 – MAC-32  – MAQ décalée  à 2 états – MAQ décalée  à 4 états 0,329 –  1/1 | Convolutionnel poinçonné  Code Turbo | Liaison montante: 16,25 Mbit/s 20,312 Mbit/s 40,625 Mbit/s  Liaison descendante: 16,25 Mbit/s 20,312 Mbit/s 40,625 Mbit/s | Pas explicite mais pas exclu | Pas explicite mais pas exclu | DRF | AMRT | 4,6 ms 4,615 ms | Mobile |
| AMRF/AMRT IMT‑2000  (Annexe 2) | 1,728 MHz | Flux montant et flux descendant: MDFG MDP- 2D (déphasage π/2) MDP-4D (déphasage π/4) MDP-8D différentielle (déphasage π/8) MAQ-16, MAQ-64 | Dépend du service: CRC, BCH, Reed-Solomon, Turbo | 20 Mbit/s | Partiel | Partiel | DRT | AMRT | 10 ms | Mobile |

TABLEAU 7 (*fin*)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Norme | Largeur de bande nominale des canaux radioélectriques | Modulation/taux de codage(1)  – flux montant – flux descendant | Support de codage | Débit maximal de transmission par voie de 5 MHz (sauf indication contraire) | Synthèse de faisceaux (oui/non) | Prise en charge de MIMO (oui/non) | Méthode duplex | Méthode d'accès multiple | Durée de trame | Mobilité possible (nomade/ mobile) |
| AMROF DRT  WMAN (Annexe 2) | 5 MHz, 7 MHz, 8,75 MHz 10 MHz | Flux montant: – MDP-4-1/2, 3/4 – QAM-16-1/2, 3/4 – QAM-64-1/2, 2/3,  3/4, 5/6  Flux descendant. – MDP-4-1/2, 3/4 – QAM-16-1/2, 3/4 – QAM-64-1/2, 2/3,  3/4, 5/6 | CC/CTC  Autres options. BTC/LDPC | 20 Mbit/s | Partiel | Partiel | DRT/DRF | AMROF | 5 ms | Mobile |
| IEEE 802.20 (Annexe 6) | Souple de 625 kHz jusqu'a 20 MHz | Mode large bande.  Flux montant. MDP-4-4; MDP-8 MAQ-16, MAC-64 Flux descendant. MDP-4; MDP-8 MAQ-16, MAC-64  Mode 625 kHz.  MDP-2 π/2, MDP‑4, MDP-8, MAQ-12, MAQ-16, MAQ-24, MAQ-32, MAQ-64 | Convolu-tionnel, Turbo,  LDPC,  Code avec contrôle de parité, Code de Hamming élargi | Débit max. de données de 288 Mbit/s sur la liaison descendante et 75 Mbit/s sur la liaison montante dans 20 MHz | Oui. AMDS et prise en charge de la synthèse de faisceau sur les liaisons aller et retour | Oui.motde code unique ou mots de code multiple MIMO pris en charge | DRT DRF; HFDD | AMROF AMRT AMRF AMRE | Mode large bande. 0,911 ms  Mode 625 kHz. 5 ms | Mobile |
| YD/T 1956-2009  Interface radio de l'accès hertzien à large bande de l'AMRE  Norme système (Annexe 7) | Multiple de 1 MHz jusqu'à 5 MHz | MDP-4 , MDP-8 MAQ-16, MAQ-64 | Reed-Solomon | 15 Mbit/s dans 5 MHz | Oui | Oui | DRT | AMROF-CS | 10 ms | Mobile |
| (1) Tous les modes applicables compris, ou au moins le maximal et le minimal.  (2) Dans 5 MHz de spectre, trois porteuses DRT à 1,28 Méléments/s LCR peuvent être déployées.  (3) L'E-UTRAN prend en charge un fonctionnement à largeur de bande modulable jusqu'à 20 MHz à la fois sur la liaison montante et la liaison descendante. | | | | | | | | | | |

1. \* Il convient de porter la présente Recommandation à l'attention des Commissions d'études 2 et 15 de l'UIT‑T. [↑](#footnote-ref-1)
2. Les expressions «accès hertzien» et «accès hertzien à large bande» sont définies dans la Recommandation UIT-R F.1399, qui fournit également une définition des expressions «accès hertzien fixe», «mobile» et «nomade». [↑](#footnote-ref-2)
3. L'*accès hertzien à large bande* est défini comme étantun accès hertziendont les capacités de connexion sont supérieures au *débit primaire*, lequel est défini comme étant le débit binaire de transmission de 1 544 Mbit/s (T1) ou 2 048 Mbit/s (E1). L'*accès hertzien* est défini comme étant la ou les connexions, par voie hertzienne, de l'utilisateur final aux réseaux d'infrastructure. [↑](#footnote-ref-3)
4. High Speed Wireless Access Committee. [↑](#footnote-ref-4)
5. Multimedia Mobile Access Communication Systems Promotion Council (désormais désigné «Multimedia Mobile Access Communication Systems Forum» ou «MMAC Forum»). [↑](#footnote-ref-5)
6. Association of Radio Industries and Businesses. [↑](#footnote-ref-6)
7. Voir le § 5.1 de la Recommandation UIT-R M.1457. [↑](#footnote-ref-7)
8. Voir le § 5.2 de la Recommandation UIT-R M.1457. [↑](#footnote-ref-8)
9. Voir le § 5.3 de la Recommandation UIT-R M.1457. [↑](#footnote-ref-9)
10. Voir le § 5.4 de la Recommandation UIT-R M.1457. [↑](#footnote-ref-10)
11. Voir le § 5.5 de la Recommandation UIT-R M.1457. [↑](#footnote-ref-11)
12. Voir le § 5.6 de la Recommandation UIT‑R M.1457. [↑](#footnote-ref-12)
13. <http://www.wimaxforum.org/technology/documents/>. [↑](#footnote-ref-13)
14. [http://wimaxforum.org/imt‑2000/7/MRSv031.zip](http://wimaxforum.org/imt2000/7/MRSv031.zip). [↑](#footnote-ref-14)
15. Utilisateurs situés vers le milieu d'un secteur, loin des secteurs adjacents. [↑](#footnote-ref-15)
16. Utilisateurs situés vers la périphérie d'un secteur, à proximité des secteurs adjacents. [↑](#footnote-ref-16)